

unicef 
pour chaque enfant


**Patrick J
McGovern**
FOUNDATION

ENFANTS DÉPLACÉS PAR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Se préparer à un avenir déjà en marche

Remerciements

La présente publication du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) a été élaborée conjointement par la Division des programmes, la Division des données, de l'analytique, de la planification et du suivi (DAPM) et la Division de la communication mondiale et du plaidoyer (DGCA) de l'UNICEF, en partenariat avec l'Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC) ainsi qu'avec le soutien de la Patrick J. McGovern Foundation.

Direction et orientations générales : Verena Knaus et Danzhen You
Conceptualisation, gestion de projet et développement de la narration : Laura Healy
Analyse des données et recherche : Jan Beise, Clémence Leduc et Sylvain Ponserre
Appui à la production : Ilaria Lanzoni
Communication : Annabelle Bodmer-Roy et Tess Ingram
Vérification des faits : Yasmine Hage
Révision : Naomi Lindt et Ross Stewart
Conception graphique et visualisation des données : Blossom.it

Nous tenons à remercier tout particulièrement l'IDMC pour son partenariat et sa collaboration, notamment Alexandra Bilak, Christelle Cazabat, María Teresa Miranda Espinosa et Sylvain Ponserre.

Nous remercions également la Patrick J. McGovern Foundation pour ses contributions et son soutien, en particulier Sarah Grady, Nikita Japra, Claudia Juech, Ben Mann, Alissa Orłowsky, Frank Ortiz, Ananthan (A. B.) Srinivasan et Chelsey Walden-Schreiner.

Par ailleurs, un grand nombre de collègues ont précieusement contribué à l'élaboration de ce rapport. Nous tenons notamment à exprimer notre gratitude à Sanjay Wijesekera, Directeur de la Division des programmes, Genevieve Boutin, Directrice adjointe de la Division des programmes, Vidhya Ganesh, Directrice de la Division des données, de l'analytique, de la

planification et du suivi (DAPM), João Pedro Azevedo, Statisticien en chef et Directeur adjoint de la DAPM, Mark Hereward, Directeur des données et Directeur adjoint de la DAPM, Naysan Sahba, Directeur de la Division de la communication mondiale et du plaidoyer, Paloma Escudero, Conseillère principale pour le plaidoyer, changements climatiques, et Gautam Narasimhan, Responsable mondial du climat, de l'énergie, de l'environnement et de la réduction des risques liés au climat.

De nombreux collègues au sein de l'UNICEF ont en outre fourni des informations essentielles, notamment : David Anthony, Marta Arias, Annabelle Bodmer-Roy, Jan Burdziej, Cristina Colon, Larissa Demel, Ndeye Marie Diop, Martin Eklund, Nicole Ethier, Tsedeye Girma, Tess Ingram, Josiah Kaplan, Nupur Kukrety, Patrick Laurent, Hani Mansourian, Farai Maxwell Marumbwa, Jason Miks, Bo Viktor Nylund, Omar Robles, Jeremy Sprigge, Jen Stephens, Ramya Subrahmanian, Lucy Szaboova, Ingrid Sanchez Tapia, Anne Marie Turmine, Amy Wickham, Vanessa Anne Wyeth, Kevin Wyjad et nos collègues des bureaux régionaux, des bureaux de pays et des comités nationaux.

Nous remercions également les partenaires suivants pour leur soutien : Yoma, Goodwill, Robert Bosch Stiftung, le Réseau des Nations Unies sur les migrations, le Bureau du Conseiller spécial sur les solutions aux déplacements internes, le Global Centre for Climate Mobility et d'autres organismes qui nous ont fait part de leurs informations et de leurs solutions.

Enfin, nous adressons nos remerciements à la Migration Youth and Children Platform du Grand groupe des enfants et des jeunes, à YOUNGO, à Resilient 40 Africa, ainsi qu'aux nombreux jeunes qui ont participé au défi sur la mobilité climatique de Goodwill et au forum des jeunes de l'Africa Climate Mobility Initiative.

Table des matières

01.	Les différentes facettes des déplacements d'enfants	6
02.	Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes	11
03.	Aléas météorologiques	15
04.	Analyse des futurs risques	39
05.	Mesures à prendre	49
	Annexe : Termes et concepts clés	57
	Notes de fin et références	59

Si la nature du lien entre les changements climatiques et les déplacements est complexe, l'incidence du climat sur les schémas des déplacements n'a jamais été aussi claire¹. Malgré le caractère naturel des phénomènes météorologiques, tels que les inondations et les tempêtes, et le fait qu'il soit impossible d'imputer directement la survenue d'un événement isolé aux changements climatiques, il existe un large consensus selon lequel les variations induites par les activités humaines ont une incidence sur la fréquence, l'intensité, l'étendue géographique et la durée des phénomènes météorologiques extrêmes ainsi que sur le moment où ils surviennent. Ainsi, plus aucun phénomène météorologique n'est entièrement « naturel », tous s'inscrivent désormais dans le contexte des changements climatiques. De même, les catastrophes de grande ampleur, qui ne survenaient qu'occasionnellement par le passé, sont devenues plus fréquentes aujourd'hui. De fait, à chaque fois que la Terre se réchauffe d'un degré Celsius, les risques mondiaux de déplacements provoqués par les inondations augmentent d'environ 50 %, d'après les projections².

Alors que les phénomènes météorologiques contraignent d'ores et déjà des millions d'enfants à partir de chez eux, cette situation ne cesse d'être exacerbée par les changements climatiques. Le déplacement peut alors être le fruit d'une décision forcée et abrupte face à la catastrophe ou d'une évacuation préventive. Si ces évacuations peuvent sauver des vies, de nombreux enfants restent toutefois exposés aux difficultés induites par le déracinement. Dans le cadre des phénomènes climatiques à évolution lente, une combinaison de facteurs socioéconomiques, politiques et climatiques peut motiver les déplacements. La décision de partir survient souvent dans un contexte de choix de vie restreints et d'érosion des moyens de subsistance, dans lequel les enfants et les jeunes sont pris en étau entre leurs aspirations et leurs espoirs, leur devoir à l'égard de leur famille et de leur communauté, et les facteurs qui les poussent à partir.

Les déplacements, qu'ils soient brefs ou prolongés, peuvent multiplier les dangers climatiques auxquels sont confrontés les enfants et leurs familles. Quand une catastrophe frappe, les enfants sont susceptibles d'être séparés de leurs parents ou des personnes qui s'occupent d'eux, ce qui les expose à des risques accrus d'exploitation, de traite des êtres humains et d'abus. Les déplacements peuvent aussi perturber l'accès à l'éducation et aux soins de santé, ce qui favorise la malnutrition, les maladies et la sous-vaccination. Il arrive également que les sites d'évacuation, souvent sujets à des problèmes de surpopulation et à un manque de ressources, soient situés dans des régions présentant elles aussi une vulnérabilité climatique.

Pourtant, jusqu'à présent, les enfants déplacés en raison d'événements climatiques étaient invisibles sur le plan statistique. Les données actuelles sur les déplacements sont rarement ventilées par âge et les enfants en déplacement sont encore plus susceptibles de passer inaperçus lorsque les phénomènes météorologiques extrêmes surviennent dans des contextes d'urbanisation rapide, de fragilité et de conflit. Cette absence de données entrave les efforts visant à recenser les enfants les plus à risque afin de les aider à se relever, à s'épanouir et à renforcer leur résilience face aux futurs défis climatiques.

Afin de mettre en lumière l'augmentation du nombre d'enfants déplacés par des phénomènes météorologiques, lesquels gagnent à la fois en intensité et en fréquence, et de déterminer où se situent les enfants les plus vulnérables, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et l'Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC) ont, en partenariat avec la Patrick J. McGovern Foundation, analysé les déplacements d'enfants liés à des catastrophes météorologiques entre 2016 et 2021 et estimé les futurs risques de déplacements pour ces derniers en s'appuyant sur un modèle de risque développé par l'IDMC.

Ainsi, le présent rapport analyse les aléas météorologiques les plus courants à l'origine de la majeure partie des déplacements, à savoir **les inondations, les tempêtes, les sécheresses et les feux incontrôlés**. Pris ensemble, ces aléas sont responsables de plus de 99 % des déplacements climatiques enregistrés par l'IDMC depuis 2016, tandis que les fortes chaleurs, l'érosion et les glissements de terrain sont à l'origine du 1 % restant³. En raison d'un manque de disponibilité des données, l'analyse n'évalue pas l'éventail complet de phénomènes météorologiques susceptibles de contribuer aux déplacements, en particulier lorsqu'il s'agit d'événements climatiques à évolution plus lente. Ces conclusions constituent donc des estimations prudentes, et il est fort probable que le nombre réel de déplacements d'enfants imputables à des raisons climatiques soit bien plus élevé.

Les données présentes dans ce rapport visent à aider les gouvernements, les organismes des Nations Unies, la société civile et les communautés concernées à recenser les enfants risquant d'être déplacés par des phénomènes météorologiques, à cartographier les régions les plus touchées et, surtout, à veiller à ce que les efforts et les ressources soient affectés aux plus vulnérables, et ce, dans le but de protéger les enfants des effets des déplacements dans un contexte où les changements climatiques gagnent en intensité.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

RETOUR AU
SOMMAIRE

Les images désolantes d'enfants contraints de fuir de chez eux **à la suite d'une catastrophe météorologique extrême**, telle qu'une inondation, une tempête ou un feu incontrôlé, deviennent de plus en plus courantes. En août 2022, près d'un tiers du **Pakistan** a été dévasté par des inondations catastrophiques. Celles-ci ont ravagé les cultures, les habitations et d'autres bâtiments, provoquant des milliards de dollars de dommages, et ont gravement perturbé la vie de 33 millions de personnes, contraignant la majorité d'entre elles à quitter leur foyer⁴. Les enfants ont subi de plein fouet la situation et beaucoup se sont retrouvés dans des conditions insalubres, sans eau potable. Au même moment, au **Soudan**, 280 000 personnes étaient touchées par des inondations qui allaient détruire 17 000 logements et en endommager 44 000 autres, mettant la vie de nombreuses familles en suspens⁵.

→ L'histoire d'Abdul Azim



01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes
03. Aléas météorologiques
04. Analyse des futurs risques
05. Mesures à prendre

RETOUR AU
SOMMAIRE

Abdul Azim Khalid est en 8^e année à l'école élémentaire Wad Al-Shafie, au Soudan. Lorsque son village a été inondé par des pluies torrentielles, le garçon a vécu plusieurs semaines dans la rue avec sa famille.

« Nous avons pris le nécessaire et nous avons vécu le long de la route pendant plusieurs semaines. Nous avons dû prendre un bateau pour récupérer le reste de nos affaires, parce que le village n'était plus accessible autrement. Beaucoup de maisons ont été détruites et la nôtre en fait partie », explique Abdul Azim.

L'école du jeune garçon a également été endommagée. Les inondations qui ont frappé le pays ont empêché près de 140 000 enfants en âge d'être scolarisés d'accéder à leur école. Les dégâts dans les établissements du pays ont retardé la rentrée scolaire. L'école d'Abdul Azim a rouvert ses portes fin octobre, plusieurs semaines après la date initialement prévue dans le calendrier scolaire⁶.

« Je suis content qu'on ait repris l'école, mais on a pris du retard sur le programme. On a seulement étudié une ou deux unités sur toutes celles qu'on aurait déjà dû avoir terminées à cette époque de l'année », poursuit le garçon⁷.

L'histoire d'Abdul Azim n'est pas un cas isolé. Les enfants subissent les effets des changements climatiques dans de nombreuses régions du monde. Les enfants vivant en **Amérique latine et dans les Caraïbes** font partie de ceux qui courent le plus de risques de devoir partir de chez eux à cause de catastrophes liées à des phénomènes météorologiques extrêmes. Entre 2014 et 2018, dans les Caraïbes, 3,4 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur de leur pays en raison d'une série de cyclones tropicaux dévastateurs. Lorsque des ouragans tels qu'Harvey, Irma, Maria et Dorian atteignent les côtes, les logements, les infrastructures et les économies subissent des dommages généralement catastrophiques et des zones entières deviennent pratiquement inhabitables⁸.

→ L'histoire de Juana



01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

RETOUR AU
SOMMAIRE

Après le passage des ouragans Eta et Iota, Campur, le village où vivait Juana Jennifer Tzoy, 9 ans, au **Guatemala**, a été complètement submergé par les eaux, contraignant la jeune fille à partir de chez elle. Juana doit désormais prendre un bateau pour rendre visite aux communautés situées aux alentours. Les deux ouragans ont dévasté 387 960 logements à travers le pays, forçant près de 310 000 personnes à vivre dans des refuges⁹.

De fait, les aléas météorologiques, en particulier les inondations et les tempêtes, sont responsables de la plupart des déplacements enregistrés dans le monde¹⁰. Les déplacements induits par des catastrophes extrêmes et de grande ampleur pourraient toutefois ne représenter que la partie visible de l'iceberg. Les **effets des changements climatiques à évolution lente**, tels que la désertification, le retrait des glaciers, l'augmentation des températures, la dégradation des terres et des forêts, la perte de biodiversité, l'acidification des océans, la salinisation et l'élévation du niveau de la mer,

contraignent déjà certaines populations à se déplacer et auront probablement des conséquences encore plus importantes à l'avenir¹¹.

Ainsi, la sécheresse qui frappe la **Corne de l'Afrique** fait payer un tel tribut au bétail et aux zones de pâturage que certaines communautés n'ont même plus la possibilité de partir¹². Depuis deux ans, et pour la première fois en plus de 40 ans, la **Somalie** est en proie à une sécheresse historique et la perspective d'une cinquième saison des pluies sans précipitations devrait contraindre de nombreuses autres familles à se déplacer, dans l'espoir d'échapper à la famine qui se profile à l'horizon. Cette sécheresse dévastatrice a atteint des niveaux sans précédent en 2022, année durant laquelle le pays a recensé 1 million de personnes déplacées au sein de son territoire¹³. Seuls les plus « chanceux » parviennent encore à atteindre les points de ravitaillement, tandis que les plus vulnérables se retrouvent dans l'incapacité de partir.

→ L'histoire de Khadijo et de Sabirin



01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

RETOUR AU
SOMMAIRE

Khadijo Mohamed vit à Dinsoor, dans la région de Bay, en Somalie. La mère de famille est assise devant sa tente de fortune en périphérie de Mogadiscio. Elle se souvient du périple qu'elle a été contrainte d'entreprendre pour échapper à la famine qui commence à gagner sa région natale.

« Avant que la sécheresse ne s'abatte sur la région, nous étions agriculteurs et nous vivions confortablement dans notre maison, grâce au maïs, aux haricots et aux autres cultures que nous faisons pousser et au lait que nous donnaient nos vaches », explique Khadijo.

À l'instar de milliers d'autres familles en Somalie, Khadijo a vu les cultures décimées, le bétail périr et les ressources en eau de la communauté s'évaporer. Elle a décidé de se rendre à Mogadiscio en quête de nourriture et d'eau pour ses quatre cadets.

« Nous espérions qu'il pleuve l'année suivante, mais nous avons de nouveau connu la sécheresse. C'était la troisième année consécutive. Après cet épisode, nous sommes montés dans une voiture et nous sommes partis. C'est ainsi que nous sommes arrivés en ville », témoigne-t-elle.

Le voyage jusqu'à Mogadiscio a été éprouvant. La famille n'a pas mangé pendant sept jours et tous les enfants sont tombés malades. Sabirin, la petite dernière de 2 ans, était gravement sous-alimentée.

La petite fille fait partie des 44 000 enfants soignés contre la malnutrition aiguë sévère en août 2022. À l'heure actuelle, en raison de l'explosion du nombre de cas, un enfant est admis chaque minute dans un établissement de santé pour y être soigné contre cette forme de malnutrition¹⁴.



L'histoire de Khadijo et de Sabirin

S'ils ne sont pas planifiés et gérés correctement, les déplacements à grande échelle comme celui qui a déraciné Khadijo et sa famille risquent d'exercer une pression supplémentaire sur des lieux déjà fragiles et d'accroître les tensions entourant les terres et les ressources en eau. En outre, de grands mouvements soudains de population vers des régions présentant moins de risques, notamment les villes et les zones urbaines, peuvent saper les efforts de planification et la cohésion sociale.

Cependant, la situation est encore plus grave lorsque les enfants et les familles se retrouvent dans l'incapacité de partir pour des raisons telles que la pauvreté, l'âge, le handicap ou les obstacles juridiques, ce qui les expose à des conditions climatiques de plus en plus dangereuses.

Pour les enfants déplacés tels que Sabirin, l'absence de système d'alerte précoce entraîne des déplacements inattendus et à haut risque qui peuvent mettre en danger leur vie, interrompre leur accès aux soins et aux services essentiels et les exposer à des problèmes accrus de protection.

Un grand nombre des déplacements enregistrés par l'IDMC sont toutefois le fruit d'évacuations menées par les gouvernements. Dans ce contexte, les évacuations constituent un mécanisme d'urgence visant à mettre des

populations à l'abri et peuvent contribuer à sauver des vies. Cela montre que les déplacements n'interviennent pas nécessairement en réponse à une catastrophe, mais peuvent, au contraire, protéger les populations. Néanmoins, lorsqu'ils se prolongent dans le temps, ces déplacements peuvent exacerber la vulnérabilité des personnes évacuées dont le logement a été gravement endommagé ou détruit. Au cours des dernières années, les feux incontrôlés qui ont ravagé l'Australie, les États-Unis et la Grèce ont provoqué un nombre sans précédent d'évacuations. En 2020, le cyclone Amphan a déclenché près de 5 millions d'évacuations au Bangladesh, au Bhoutan, en Inde et au Myanmar¹⁵.

Comme le montrent les histoires d'Abdul Azim, de Juana, de Khadijo et de Sabirin, les déplacements peuvent avoir d'importantes répercussions sociales et économiques pour les enfants, leurs communautés d'accueil et les personnes prises au piège. Ces conséquences varient en fonction de la résilience et de la capacité de réaction à l'échelle individuelle, communautaire et nationale, ainsi qu'en fonction du type et de la durée des déplacements. En l'absence d'informations précises, les gouvernements et les communautés se retrouvent dans l'incapacité de planifier correctement les catastrophes et de s'y préparer ou d'y répondre efficacement, et ne peuvent pas garantir que les plans d'évacuation sont bien conçus et tiennent compte des besoins des enfants.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

RETOUR AU
SOMMAIRE

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes



01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

RETOUR AU
SOMMAIRE

Quel est le nombre d'enfants concernés ?

L'IMDC a recensé près de 135 millions de déplacements internes liés à plus de 8 000 phénomènes météorologiques entre 2016 et 2021. La majorité de ces données ne prenaient pas en compte les enfants, et seule une très faible proportion de données sur les déplacements étaient ventilées par âge et par sexe.

Pour combler ces lacunes, la présente étude a recoupé ces points de données avec les déplacements internes et les données démographiques maillées les plus récentes, ce qui a permis d'obtenir des informations sur les endroits présentant le plus grand nombre de déplacements d'enfants ainsi qu'un aperçu de l'expérience des enfants en déplacement dans les régions affectées par des catastrophes climatiques.

43,1

millions de déplacements
internes d'enfants liés
à des phénomènes
météorologiques ont
eu lieu au cours des six
dernières années

Soit

20 000

déplacements d'enfants
par jour

95 %

des déplacements
d'enfants enregistrés en
raison de phénomènes
météorologiques étaient
liés à des inondations et
des tempêtes



Selon cette analyse, **43,1 millions de déplacements internes d'enfants liés à des catastrophes météorologiques ont eu lieu au cours des six dernières années, ce qui équivaut environ à 20 000 déplacements d'enfants par jour.**

Les inondations et les tempêtes étaient à l'origine de près de la totalité (95 %) des déplacements d'enfants enregistrés. Ainsi, entre 2016 et 2021, les inondations ont provoqué 19,7 millions de déplacements d'enfants et les tempêtes, 21,2 millions.

Où se trouvaient les enfants les plus touchés ?

Les conclusions de l'étude font état de deux tableaux très différents. Trois pays dominent les résultats en termes de chiffres absolus : les Philippines, l'Inde et la Chine, qui, prises ensemble, représentent près de 23 millions de déplacements d'enfants liés à des phénomènes météorologiques entre 2016 et 2021. À l'échelle nationale, 9,7 millions de déplacements d'enfants ont été enregistrés aux Philippines, 6,7 millions en Inde, et 6,4 millions en Chine. Outre leur situation et leur profil géographiques propices aux inondations et aux tempêtes, la taille et la densité démographique de ces pays contribuent également à expliquer ces chiffres.

Si ces trois pays sont fortement exposés aux catastrophes météorologiques, et risquent de devenir de plus en plus vulnérables face à l'intensification des effets des changements climatiques¹⁶, tous procèdent à des évacuations préventives à l'approche d'une catastrophe.

Or, gérées correctement, ces évacuations constituent un moyen efficace pour sauver des vies¹⁷ et atténuer les préjudices induits par les déplacements*.

Les données ne faisant pas la distinction entre les évacuations préventives et les déplacements survenus à la suite d'une catastrophe, il est néanmoins impossible de déterminer précisément la part d'enfants évacués parmi les enfants déplacés. Les évacuations préventives sont plus susceptibles d'être mises en œuvre (et signalées) en cas d'inondations et de tempêtes majeures, telles que les cyclones, les typhons et les ouragans, ainsi que dans les pays disposant de systèmes de données, d'alerte précoce et de réduction des risques liés aux catastrophes.

Cependant, lorsqu'on rapporte le nombre de déplacements à la taille de la population infantile, un tableau très différent se dessine.

En chiffres relatifs, ce sont le **Soudan du Sud** et la **Somalie** qui ont enregistré le plus grand nombre de déplacements d'enfants liés à des inondations, une situation qui a concerné près de l'équivalent de 12 % de la population infantile pour le Soudan du Sud, et près de l'équivalent de 11 % pour la Somalie. Les deux pays mettent en œuvre et signalent un nombre bien moins élevé d'évacuations préventives, ce qui suggère que les enfants y sont encore plus exposés aux risques de déplacement. Ce sont les petits États insulaires en développement et les pays de la Corne de l'Afrique qui comptent la plus grande proportion de déplacements d'enfants rapportée à leur population infantile. La **Dominique, Saint-Martin (partie française), Sint Maarten (partie néerlandaise)**, les **Îles Mariannes**

* Il est important de souligner que les vies sauvées par la mise à l'abri des populations sont aussi régulièrement perdues en raison de la désorganisation des évacuations de masse et des conditions de vie précaires dans les refuges temporaires ou les centres d'évacuation, où les enfants sont souvent confrontés à la promiscuité, à un manque d'intimité et à de mauvaises conditions d'hygiène, entre autres nombreux problèmes.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

RETOUR AU
SOMMAIRE

septentrionales, Cuba et Vanuatu ont enregistré le plus grand nombre de déplacements d'enfants liés à des tempêtes par rapport à la taille de leur population infantile. Ainsi, l'équivalent de 76 % de la population infantile de la Dominique a été déplacé au cours des six dernières années, et l'équivalent de 31 % de la population infantile de Cuba. Ces déplacements ont des répercussions considérables sur la gestion des services de soins de santé, d'éducation et de protection pour les enfants.

Entre 2017 et 2021, les sécheresses ont provoqué plus de 1,3 million de déplacements internes d'enfants à travers 15 pays. Plus de la moitié, soit 730 000, ont été enregistrés en **Somalie**, 340 000 en **Éthiopie** et 190 000 en **Afghanistan**. Contrairement à ce que fait apparaître l'analyse sur les inondations et les tempêtes, les données relatives aux sécheresses montrent que la plupart des déplacements surviennent en conséquence de la catastrophe. Les évacuations préventives dans ces contextes sont extrêmement rares, si bien qu'il est probable que la majorité de ces déplacements n'aient pas été assortis d'alertes préalables ni d'efforts visant à minimiser leurs effets.

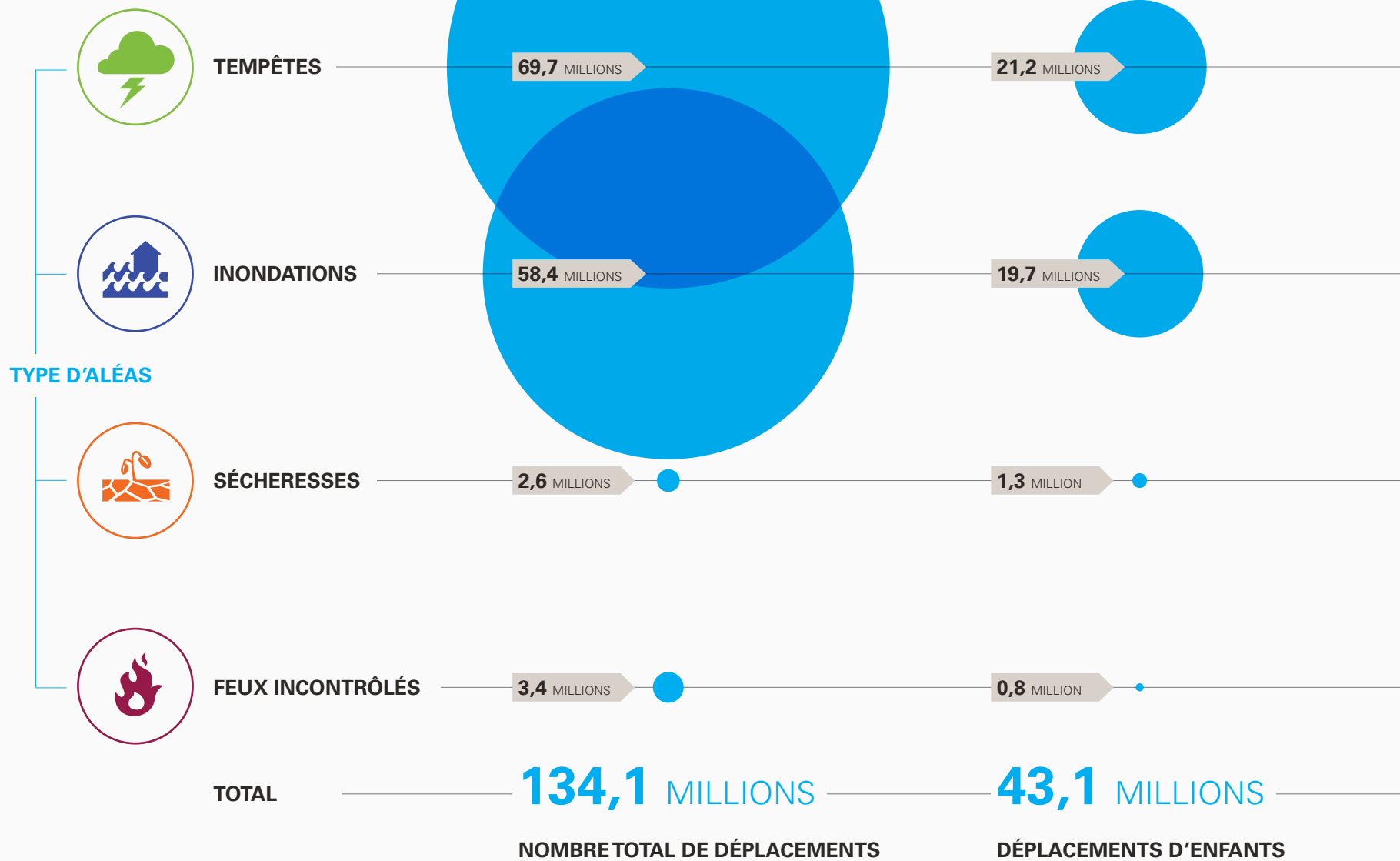
Cette analyse comporte toutefois des limites : **les déplacements imputables à des phénomènes à évolution lente, tels que les sécheresses, sont probablement très largement sous-estimés**. Il n'existe actuellement aucune estimation mondiale du niveau des futurs déplacements associés aux catastrophes à évolution lente et les données relatives aux déplacements antérieurs liés aux sécheresses sont incomplètes. Par ailleurs, ces déplacements sont souvent motivés par une conjugaison d'aspirations et de facteurs socioéconomiques. Les épisodes de sécheresse peuvent en effet intensifier les conflits induits par une pénurie de ressources, réduire les possibilités économiques et exercer une pression sur les institutions et les infrastructures publiques, sans mentionner le fait

que les déplacements sont généralement encore plus difficiles à mesurer dans les pays en situation de fragilité et de conflit et/ou qui disposent de faibles capacités de collecte des données et de suivi¹⁸.

Enfin, il ressort de l'analyse des déplacements provoqués par des feux incontrôlés que les catastrophes météorologiques exacerbées par les changements climatiques affectent autant les pays à revenu faible que ceux à revenu élevé. À eux seuls, les feux incontrôlés sont à l'origine de 810 000 nouveaux déplacements d'enfants, et plus d'un tiers d'entre eux sont survenus au cours de la seule année 2020. Les **États-Unis**, le **Canada** et **Israël**, qui disposent tous de solides systèmes d'alerte précoce et de réduction des risques liés aux catastrophes, ainsi que de très bons systèmes de données, sont les pays qui ont enregistré le plus grand nombre de déplacements d'enfants, la plupart dans le cadre d'évacuations préventives.

Si l'on s'intéresse aux précédentes tendances en matière de déplacements, plusieurs typologies de pays apparaissent : les pays très exposés aux catastrophes météorologiques – lesquelles vont probablement gagner en fréquence et en intensité à mesure que les changements climatiques s'aggraveront – mais qui prennent des mesures visant à minimiser les risques liés aux déplacements, et **les pays faisant face à des risques de catastrophes élevés, mais qui procèdent rarement à des évacuations préventives. Cette deuxième catégorie est celle comptant les enfants et les communautés les plus vulnérables**. Il est par conséquent fondamental de mettre en œuvre dans ces pays des mesures d'atténuation des risques, d'adaptation et de préparation, notamment des évacuations préventives et d'autres solutions de mobilité liée aux changements climatiques, afin de sauver des vies et de réduire au maximum les perturbations d'accès aux services essentiels destinés aux enfants.

ESTIMATION DU NOMBRE DE DÉPLACEMENTS PAR TYPE D'ALÉAS ENTRE 2016 ET 2021



Remarque : Nombre total de déplacements (tous âges confondus) tel que consigné par l'IDMC dans sa [Base de données mondiale sur les déplacements internes](#). Le nombre de déplacements d'enfants a été estimé à partir du lieu de survenue des catastrophes (selon la base de données de l'IDMC) et de la proportion correspondante d'enfants au sein de la population de ce lieu ([WorldPop](#)). Les chiffres ayant été arrondis, les totaux risquent de ne pas correspondre exactement à la somme des valeurs indiquées.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

03. Aléas météorologiques

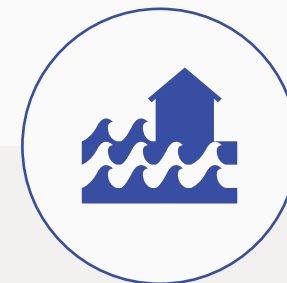
01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants
02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes
- 03. Aléas météorologiques**
04. Analyse des futurs risques
05. Mesures à prendre

La section suivante présente des cartes et des analyses portant sur les quatre aléas d'origine météorologique ayant provoqué le plus grand nombre de déplacements d'enfants (soit plus de 43 millions) entre 2016 et 2021, à savoir les inondations, les tempêtes, les sécheresses et les feux incontrôlés. Ces cartes illustrent la répartition géographique des catastrophes ainsi que l'ampleur des déplacements d'enfants qui en ont résulté. Chaque point correspond à une catastrophe et représente, par sa taille, la proportion du nombre estimé de déplacements d'enfants.

Comme l'indiquent les cartes, certaines régions étaient plus sujettes aux déplacements que d'autres, en raison de la fréquence et de la gravité des phénomènes et du nombre d'enfants y étant exposés. Ces régions, dénommées « zones sensibles », ont été recensées en réalisant une analyse spatiale de la répartition (ou proximité) des événements et du nombre de déplacements qu'ils ont entraînés*. Pour se préparer aux effets des changements climatiques, il est essentiel de localiser ces zones sensibles afin d'orienter les efforts de réduction des risques liés aux catastrophes et de renforcement de la résilience visant à protéger les enfants et leurs communautés des déplacements.

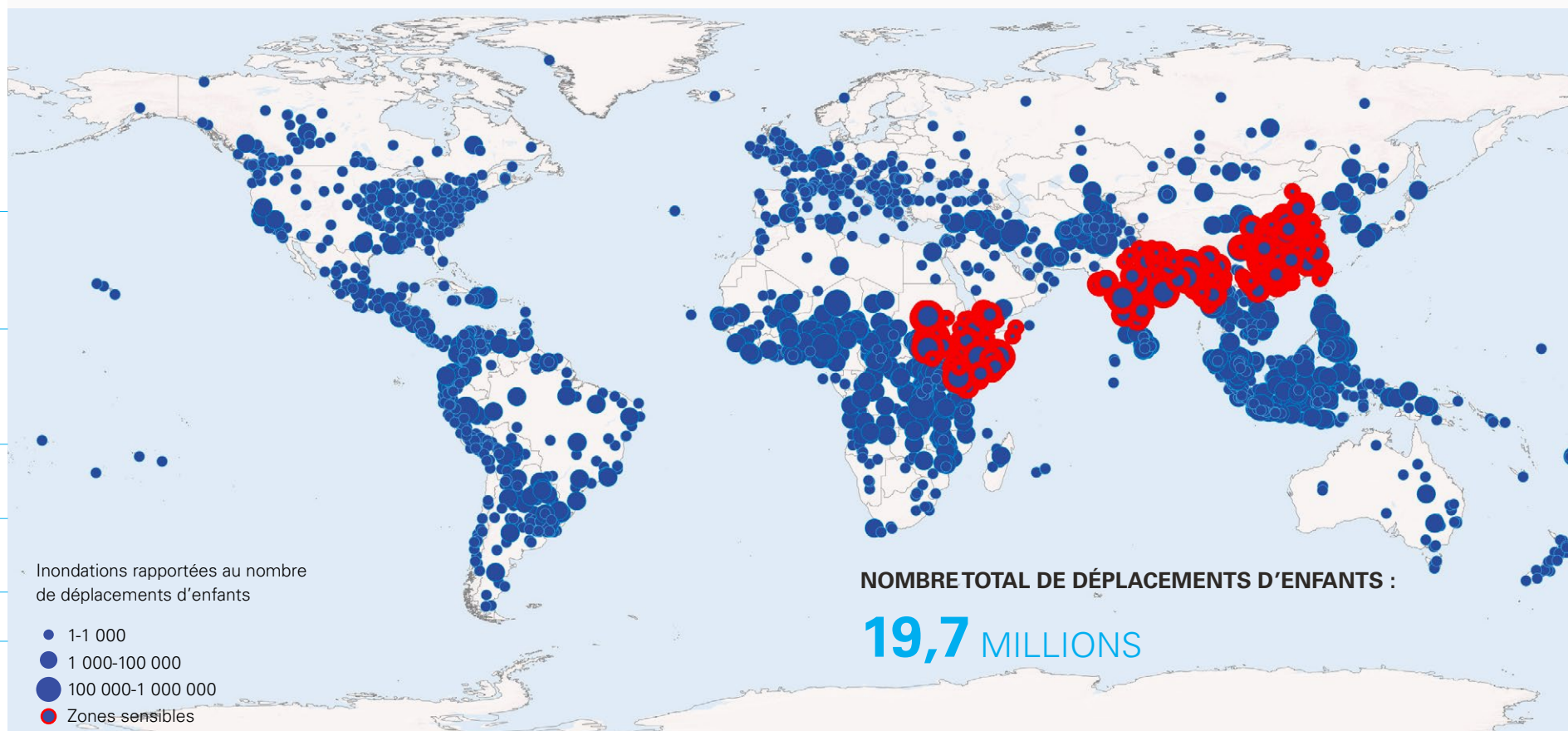
* L'analyse de zones sensibles est une technique fondée sur l'analyse spatiale et la cartographie permettant d'identifier des groupes de phénomènes spatiaux – dans ce cas, la répartition et l'ampleur des déplacements enregistrés entre 2016 et 2021. Aux fins de cette étude, une combinaison d'estimation par noyau et de mesure des statistiques Getis Gi* a été utilisée afin de recenser les zones sensibles (notamment les niveaux p) sur le plan visuel et statistique. Pour en savoir plus, veuillez consulter la [documentation sur le plugin QGIS pour l'analyse des points sensibles](#) (en anglais uniquement).

Inondations



Inondation : Terme général qualifiant le débordement d'un cours d'eau sur un sol normalement sec se trouvant sur une plaine inondable (inondation fluviale) ; des niveaux d'eau supérieurs à la normale le long de la côte, dans des lacs ou dans des réservoirs (inondation côtière) ou une accumulation d'eau à l'endroit ou à proximité de l'endroit où des précipitations ont eu lieu (crue éclair)¹⁹.

Figure 1 : **Déplacements d'enfants provoqués par des inondations (2016-2021)**

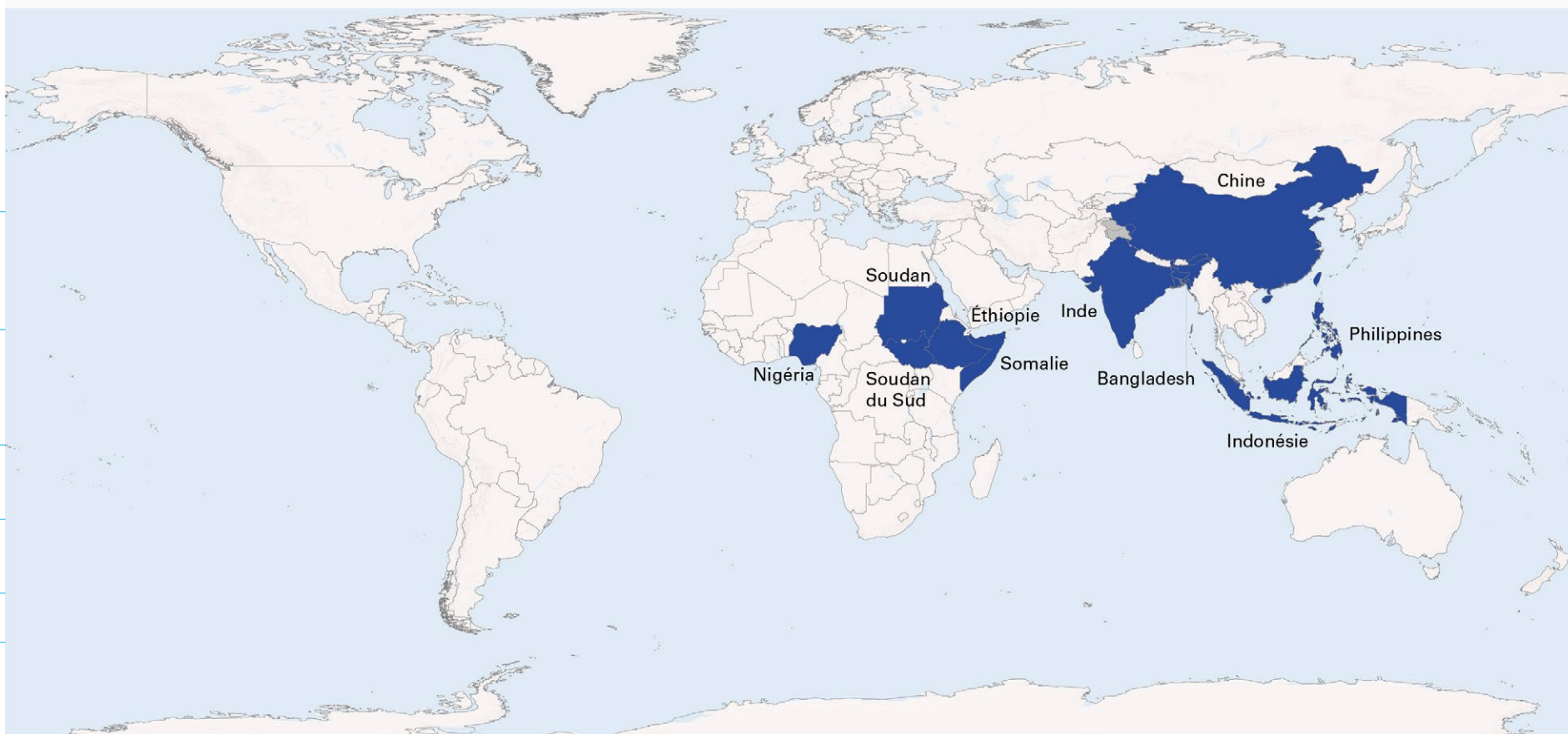


01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants
02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes
- 03. Aléas météorologiques**
04. Analyse des futurs risques
05. Mesures à prendre

Entre 2016 et 2021, **les inondations ont provoqué 19,7 millions de déplacements d'enfants** à travers le monde selon les estimations. La plupart des zones sensibles sont situées en Asie du Sud et de l'Est, les pays les plus touchés en termes de chiffres absolus étant **l'Inde** (3,9 millions), la **Chine** (3,7 millions) et les **Philippines** (1,3 million).

La majeure partie des déplacements enregistrés dans la région ont eu lieu durant la saison de la mousson, qui s'étend d'avril à septembre en été²⁰. Cependant, beaucoup correspondent à des évacuations préventives, ce qui signifie que les enfants ont été mis à l'abri du danger avant la survenue de la catastrophe.

Figure 2 : **Les 10 pays comptant le plus grand nombre de déplacements d'enfants provoqués par des inondations (2016-2021)**



01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

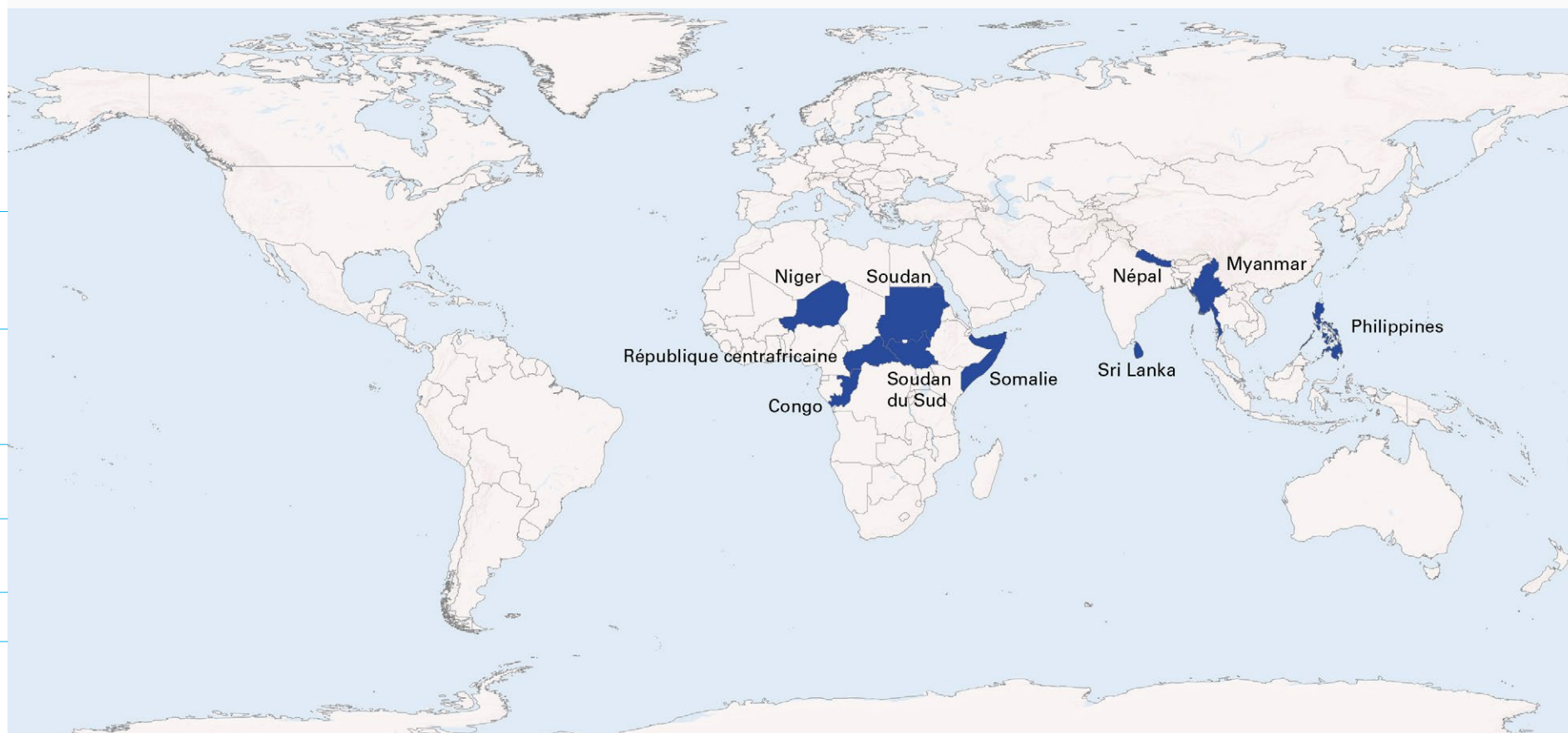
05. Mesures à prendre

**RETOUR AU
SOMMAIRE**

Si l'on rapporte le nombre de déplacements d'enfants à la population infantile totale, les pays d'Afrique de l'Est sont les plus gravement touchés par les inondations. En termes relatifs, le **Soudan du Sud** et la **Somalie** ont enregistré le plus grand nombre de déplacements d'enfants liés à ce type d'événements, qui ont

respectivement affecté l'équivalent de 11,8 % et de 10,7 % de leur population infantile²¹. Outre leur nombre élevé, les déplacements enregistrés au Soudan du Sud et en Somalie sont moins susceptibles d'être le fait d'évacuations préventives que dans d'autres pays tels que la Chine, l'Inde et les Philippines²².

Figure 3 : **Les 10 pays comptant le plus grand nombre de déplacements d'enfants provoqués par des inondations en chiffres relatifs rapportés à leur population infantile (2016-2021)**



01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

**RETOUR AU
SOMMAIRE**

Par ailleurs, notons que les pays qui signalent davantage les déplacements et où les évaluations préventives sont plus nombreuses en raison de la présence de systèmes efficaces d'alerte précoce, de suivi et de surveillance,

à l'instar des Philippines, enregistrent des chiffres plus élevés. S'il en résulte un nombre de cas largement supérieur à d'autres pays, leurs populations sont potentiellement moins vulnérables.

ESTIMATION DU NOMBRE DE DÉPLACEMENTS D'ENFANTS PROVOQUÉS PAR DES INONDATIONS ENTRE 2016 ET 2021

Monde

19,7 millions de déplacements d'enfants provoqués par des inondations

LES 10 PAYS LES PLUS CONCERNÉS en chiffres absolus

Inde : 3,9 millions
Chine : 3,7 millions
Philippines : 1,3 million
Somalie : 990 000
Bangladesh : 950 000
Indonésie : 930 000
Éthiopie : 920 000
Soudan du Sud : 660 000
Nigéria : 650 000
Soudan : 570 000

LES 10 PAYS LES PLUS CONCERNÉS en chiffres relatifs rapportés à leur population infantile^a

Soudan du Sud : 11,8 % (660 000)
Somalie : 10,7 % (990 000)
Philippines : 3,2 % (1,3 million)
Niger : 3,1 % (430 000)
Congo : 3,1 % (87 000)
Myanmar : 2,7 % (430 000)
Soudan : 2,6 % (570 000)
République centrafricaine : 2,4 % (74 000)
Sri Lanka : 1,8 % (110 000)
Népal : 1,8 % (190 000)

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

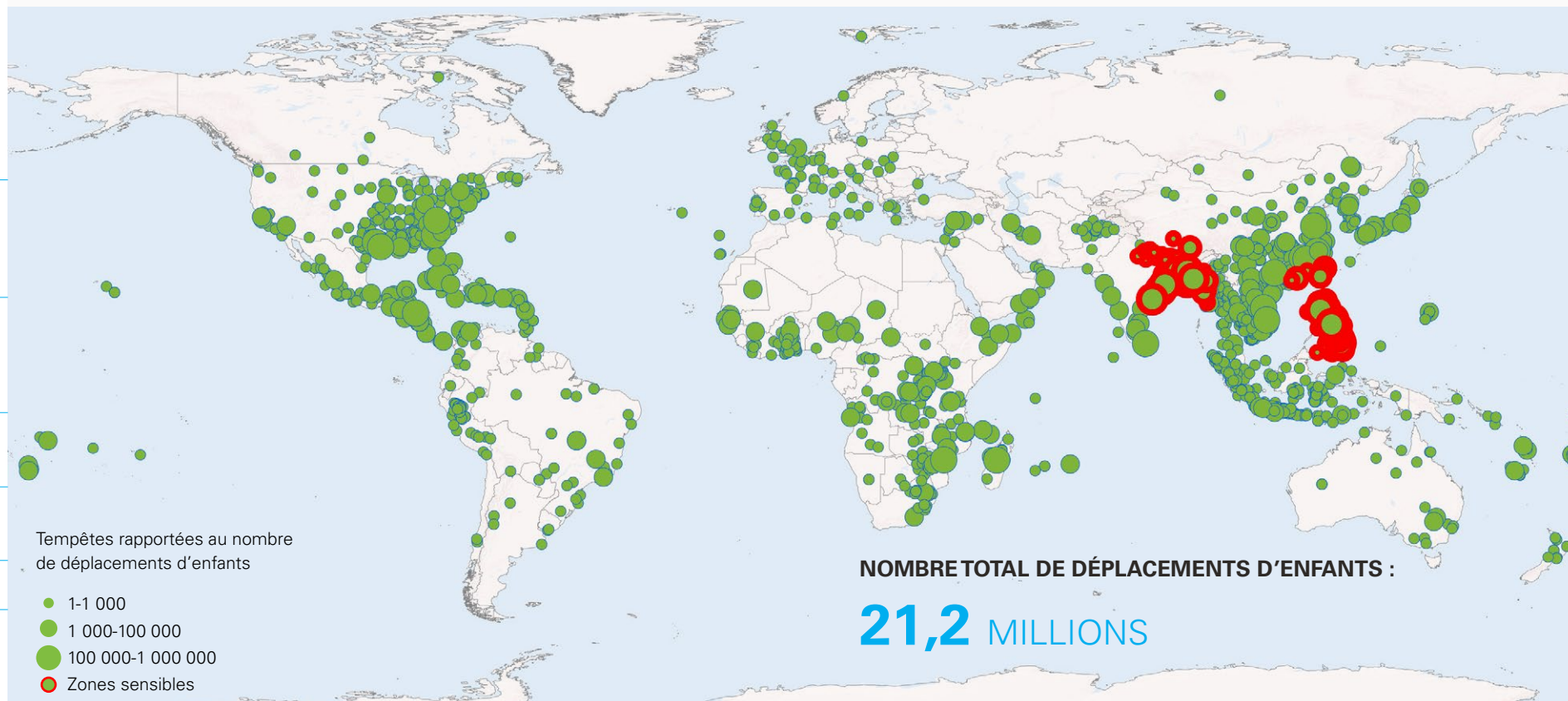
^a Les chiffres relatifs indiqués ici visent à fournir un aperçu de l'ampleur des risques de déplacement pour un enfant sur la période 2016-2021. Ces chiffres ne sont pas représentatifs de la proportion d'enfants déplacés durant cette période, un même enfant ayant pu avoir été déplacé à plusieurs reprises et avoir ainsi été pris en compte plusieurs fois dans le nombre de déplacements.

Tempêtes



Tempête : Une tempête tropicale prend naissance au-dessus d'eaux tropicales ou subtropicales. Elle se caractérise par un cyclone d'échelle synoptique non frontale à « noyau chaud », doté d'un centre de basse pression, de bandes spirales de pluie et de vents forts. En fonction du lieu où ils surviennent, les cyclones tropicaux sont qualifiés d'ouragans (Atlantique Ouest, Pacifique Nord-Est), de typhons (Pacifique Ouest) ou de cyclones (Pacifique Sud et océan Indien)²³. Les tornades, les blizzards (tempêtes hivernales), les tempêtes de sable ou de poussière et les ondes de tempêtes sont également inclus dans cette définition.

Figure 4 : **Déplacements d'enfants provoqués par des tempêtes (2016-2021)**



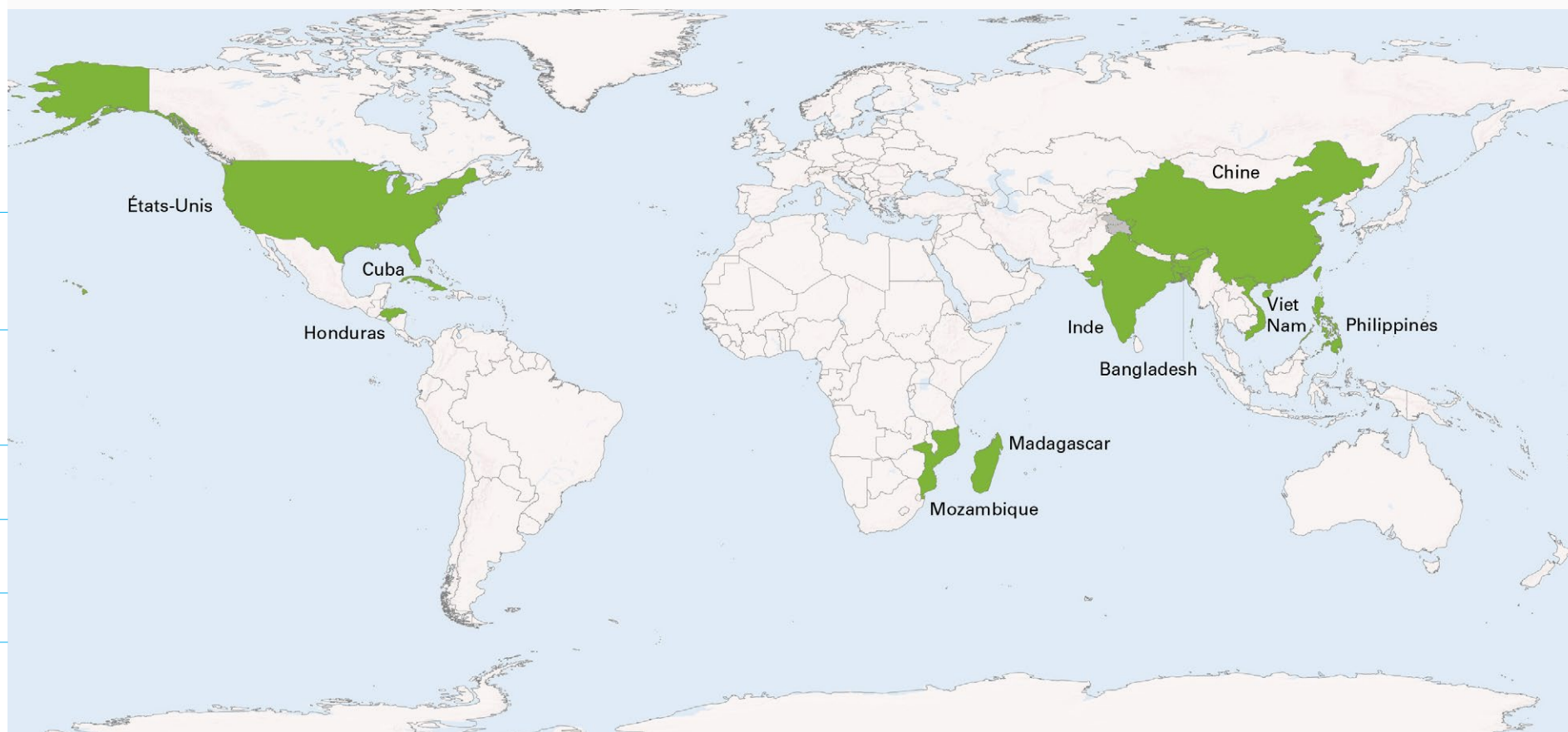
01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants
02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes
- 03. Aléas météorologiques**
04. Analyse des futurs risques
05. Mesures à prendre

[RETOUR AU SOMMAIRE](#)

Entre 2016 et 2021, les tempêtes ont provoqué 21 millions de déplacements supplémentaires d'enfants. En chiffres absolus, la majorité d'entre eux ont été enregistrés aux Philippines (8,3 millions), en Inde (2,8 millions) et en Chine (2,6 millions), tandis que les petits États insulaires en développement et d'autres zones de la région Caraïbes et Pacifique détiennent le record en termes relatifs. En Dominique,

les déplacements ont touché l'équivalent de 76 % de la population infantile. On trouve d'autres proportions importantes de déplacements d'enfants à Sint Maarten (partie néerlandaise) et à Cuba, où l'équivalent de 37 % et 31 % de la population infantile ont été respectivement concernés. Au Vanuatu, un total de 36 000 enfants ont été déplacés, soit l'équivalent de 25 % de la population infantile de l'île.

Figure 5 : Les 10 pays comptant le plus grand nombre de déplacements d'enfants provoqués par des tempêtes (2016-2021)



01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

**RETOUR AU
SOMMAIRE**

Figure 6 : Les 10 pays et régions comptant le plus grand nombre de déplacements d'enfants provoqués par des tempêtes en chiffres relatifs rapportés à leur population infantile (2016-2021)



Remarque : Cette carte ne reflète aucune prise de position de la part de l'UNICEF quant au statut juridique des pays ou territoires ou au tracé de leurs frontières. La ligne pointillée représente approximativement la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire convenue par l'Inde et le Pakistan. Le statut final du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore été convenu par les parties. La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été déterminée. Le statut définitif de la zone d'Abeyi n'est pas encore déterminé.

Les tempêtes sont courantes en Asie de l'Est et dans le Pacifique, où elles affectent des zones densément peuplées, contraignant les communautés à partir, que ce soit avant leur passage ou pour fuir leurs ravages. Le cyclone Amphan a ainsi provoqué 1,5 million de déplacements d'enfants en Inde, au Bangladesh, au Myanmar et au Bhoutan en mai 2020, tandis que le typhon Rai, également connu sous le nom d'Odette, en a provoqué 1,5 million aux Philippines, aux Palaos et au Viet Nam en décembre 2021.

Le phénomène La Niña, qui a exposé la région à une humidité supérieure à la normale, a aggravé les typhons tout au long de l'année 2020. Ce phénomène constitue un facteur naturel déterminant du système climatique de la Terre, mais il s'inscrit désormais dans un contexte de changements climatiques d'origine anthropique, qui accroît la fréquence et l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes^{24, 25, 26}.

Lorsque les tempêtes et les typhons coïncident en outre avec des périodes d'inondations saisonnières, les enfants sont confrontés à un risque maximal de déplacement lié à des conditions météorologiques.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

Comprendre l'incidence des phénomènes saisonniers et des effets des changements climatiques sur les zones sensibles est essentiel pour orienter les efforts visant à prévenir les déplacements liés aux phénomènes météorologiques, à s'y préparer et à y répondre²⁷.

Il arrive en effet que des pays ayant des caractéristiques géographiques et des risques climatiques similaires enregistrent des résultats très différents en matière de déplacements. De fait, certains déplacements d'enfants sont provoqués par l'absence de systèmes d'alerte précoce et de réduction des risques liés aux catastrophes dans les régions très exposées aux catastrophes météorologiques.

Des pays tels que les **Philippines** et le **Bangladesh** sont considérés comme présentant un risque élevé et sont fortement affectés par les déplacements liés aux conditions météorologiques en raison de leurs caractéristiques géographiques et de leur exposition à des aléas saisonniers et récurrents. Cependant, ces pays prennent également des mesures pour gérer les risques liés aux catastrophes en mettant en place des systèmes d'alerte précoce et des plans de réduction des risques. Or, les évacuations préventives, qui permettent de réduire le nombre de blessés et de morts en cas de catastrophe, sont souvent enregistrées comme des déplacements et font donc grimper les chiffres en la matière dans certains pays.

D'autres pays commencent à présenter un risque élevé du fait de l'accélération des dérèglements climatiques, qui accroît la probabilité de la survenue de certains aléas tels que les phénomènes météorologiques extrêmes. Les îles pacifiques du **Vanuatu** et des **Fidji** seront de plus en plus touchées par les effets progressifs des changements climatiques, tels que l'élévation du niveau de la mer, l'érosion et l'augmentation de la fréquence

des phénomènes extrêmes. Le cyclone Harold a provoqué près de 80 000 déplacements au Vanuatu en 2020, affectant près d'un quart de la population. Parmi ces déplacements, 34 000 concernaient des enfants. Le cyclone Winston qui a frappé les Fidji en 2016 a déclenché 21 000 déplacements d'enfants. Les scénarios climatiques à fortes émissions suggèrent que les rares inondations dévastatrices qui surviennent actuellement une fois tous les 250 ans en moyenne au Vanuatu et aux Fidji surviendront probablement tous les 5 à 25 ans d'ici à la fin du siècle²⁸. En dépit de leur taille relativement petite, les deux îles prennent très au sérieux la menace des changements climatiques et se sont donc dotées de plans de réinstallation pour les communautés les plus à risque ainsi que de solides systèmes de surveillance et d'alerte précoce²⁹.

Cuba est aussi régulièrement frappée par des ouragans. En 2016, l'ouragan Irma a contraint 310 000 enfants à se déplacer. Le pays prend toutefois des mesures pour préparer la communauté et renforcer sa résilience. Dès leur plus jeune âge, tous les habitants sont sensibilisés aux mesures à prendre à l'approche d'un ouragan³⁰. La préparation aux catastrophes, la prévention et les interventions font partie du programme d'études national et l'ensemble de la population participe à des entraînements, à des exercices de simulation et à d'autres formations. Le système de défense civile et l'institut météorologique de l'île sont des piliers du système de gestion des risques liés aux catastrophes et chaque individu est tenu d'apporter son aide au sein de sa communauté en cas de tempête. Près de 1,7 million de personnes ont ainsi été évacuées avant et pendant le passage d'Irma, ce qui leur a permis d'être protégées de la destruction provoquée par l'ouragan. Ce type d'exemple montre que les évacuations préventives, quand elles sont employées comme une mesure de résilience, peuvent avoir des résultats positifs³¹.

À l'inverse, **certains pays sont exposés à un risque modéré ou élevé d'aléas climatiques, mais n'ont pas les capacités de réaction nécessaires, ce qui rend les communautés et les enfants particulièrement vulnérables.** Outre les phénomènes météorologiques extrêmes, **Haïti** est simultanément confrontée à la violence, à la pauvreté et à des catastrophes à répétition, notamment à des tremblements de terre. Les catastrophes tendent à provoquer davantage de dégâts en Haïti qu'en République dominicaine voisine, qui investit davantage dans l'atténuation des risques.

Le **Mozambique**, et plus particulièrement la province de Cabo Delgado – l'une des régions les plus pauvres du pays et en proie au conflit –, est souvent frappé par des cyclones, tels qu'Idai et Kenneth en 2019³². En raison d'une combinaison de facteurs, ces cyclones ont entraîné deux des catastrophes les plus dévastatrices que le pays ait connues. Face à des événements d'une

telle ampleur, les systèmes locaux d'alerte précoce se sont révélés inefficaces et très peu de personnes vivant dans les zones à haut risque ont été évacuées en amont. La plupart des déplacés sont ainsi partis pendant ou après la tempête, une fois que leur logement avait été endommagé ou détruit³³. Par ailleurs, les communautés démunies, qui ont été affectées de manière disproportionnée, n'ont disposé que de faibles ressources pour se relever et réparer les nombreux dégâts causés³⁴. Depuis le passage d'Idai et de Kenneth, il est toutefois à noter que le pays a apporté d'importantes améliorations à ses systèmes d'alerte précoce.

Pour allouer les ressources aux enfants et aux communautés les plus vulnérables à l'avenir, il sera par conséquent essentiel de distinguer les pays dotés de capacités de réaction de ceux présentant des capacités restreintes en matière de préparation et d'atténuation.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

ESTIMATION DU NOMBRE DE DÉPLACEMENTS D'ENFANTS PROVOQUÉS PAR DES TEMPÊTES ENTRE 2016 ET 2021

Monde

21,2 millions de déplacements d'enfants provoqués par des tempêtes

LES 10 PAYS LES PLUS CONCERNÉS en chiffres absolus

Philippines : 8,3 millions

Inde : 2,8 millions

Chine : 2,6 millions

Bangladesh : 2,3 millions

États-Unis : 950 000

Viet Nam : 900 000

Cuba : 670 000

Mozambique : 410 000

Honduras : 370 000

Madagascar : 190 000

LES 10 PAYS LES PLUS CONCERNÉS en chiffres relatifs rapportés à leur population infantile^a

Dominique : 75,8 % (13 000)

Sint Maarten (partie néerlandaise) : 36,5 % (2 800)

Îles Mariannes septentrionales : 36,2 % (4 600)

Saint-Martin (partie française) : 35,2 % (3 100)

Cuba : 31,4% (670 000)

Vanuatu : 24,9 % (36 000)

Philippines : 20,1 % (8,3 millions)

Îles Vierges américaines : 19,9 % (1 200)

Fidji : 13,6 % (43 000)

Palaos : 12,9 % (580)

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

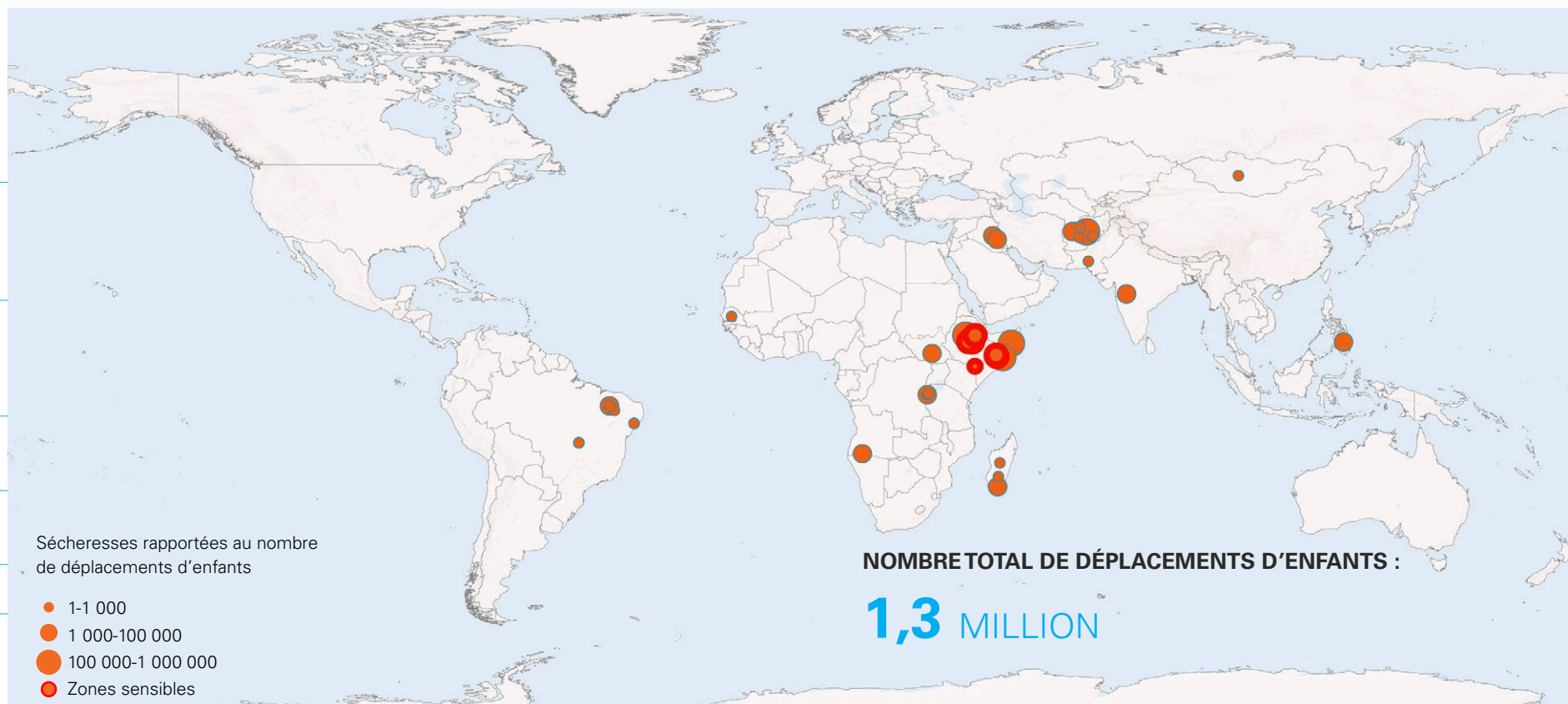
^a Les chiffres relatifs indiqués ici visent à fournir un aperçu de l'ampleur des risques de déplacement pour un enfant sur la période 2016-2021. Ces chiffres ne sont pas représentatifs de la proportion d'enfants déplacés durant cette période, un même enfant ayant pu avoir été déplacé à plusieurs reprises et avoir ainsi été pris en compte plusieurs fois dans le nombre de déplacements.

Sécheresses



Sécheresse : Période prolongée de précipitations inhabituellement faibles générant une pénurie d'eau pour la population, les animaux et la végétation. La sécheresse se distingue des autres aléas par la lenteur de son évolution, qui s'étend parfois sur plusieurs années, et par la difficulté à déterminer le moment où elle commence. La sécheresse n'est pas seulement un phénomène physique, ses effets pouvant être exacerbés par les activités humaines et les demandes en eau³⁵.

Figure 7 : **Déplacements d'enfants provoqués par des sécheresses (2017-2021)***



Remarque : Cette carte ne reflète aucune prise de position de la part de l'UNICEF quant au statut juridique des pays ou territoires ou au tracé de leurs frontières. La ligne pointillée représente approximativement la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire convenue par l'Inde et le Pakistan. Le statut final du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore été convenu par les parties. La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été déterminée. Le statut définitif de la zone d'Abeyi n'est pas encore déterminé.

** Contrairement aux autres aléas, les données sur les déplacements provoqués par les sécheresses ne sont collectées que depuis 2017.*

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. **Aléas météorologiques**

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

Les sécheresses ont déclenché plus de 1,3 million de déplacements d'enfants à travers 15 pays entre 2017 et 2021. Plus de la moitié de ces déplacements, soit 730 000, ont été enregistrés en **Somalie**, 340 000 en **Éthiopie** et 190 000 en **Afghanistan**.

Les données sur les sécheresses manquent de fiabilité et doivent être traitées avec prudence, en particulier lorsqu'elles sont comparées aux données relatives à d'autres aléas dont l'ampleur peut sembler plus importante³⁶. En général, les déplacements liés aux

sécheresses surviennent lentement, ce qui explique que seuls 40 événements aient été consignés dans la base de données de l'IDMC. Par exemple, des pays tels que l'Angola, le Tchad et la Namibie ont récemment connu des épisodes de sécheresse, mais il existe peu de données permettant de relier ces événements à des déplacements de population forcés. Les déplacements internes sont rarement inclus dans les enquêtes et les évaluations liées à la sécheresse menées par les gouvernements ou les organisations humanitaires, ce qui empêche d'évaluer l'intégralité des effets de ce phénomène³⁷.

Figure 8 : **Les 10 pays comptant le plus grand nombre de déplacements d'enfants provoqués par des sécheresses (2017-2021)***



Remarque : Cette carte ne reflète aucune prise de position de la part de l'UNICEF quant au statut juridique des pays ou territoires ou au tracé de leurs frontières. La ligne pointillée représente approximativement la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire convenue par l'Inde et le Pakistan. Le statut final du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore été convenu par les parties. La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été déterminée. Le statut définitif de la zone d'Abeyi n'est pas encore déterminé.

** Contrairement aux autres aléas, les données sur les déplacements provoqués par les sécheresses ne sont collectées que depuis 2017.*

- 01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants
- 02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes
- 03. Aléas météorologiques**
- 04. Analyse des futurs risques
- 05. Mesures à prendre

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

Si l'Éthiopie et la Somalie semblent être les pays les plus exposés aux déplacements liés à la sécheresse, ce sont aussi les pays qui disposent des données les plus complètes sur le sujet. En effet, l'IDMC a commencé à publier des estimations des déplacements liés aux sécheresses en 2018 et a mené de vastes enquêtes dans les deux pays, permettant la réalisation d'une analyse plus approfondie.

Il est souvent difficile de faire la distinction entre les déplacements imputables à la sécheresse et ceux induits par d'autres facteurs sociaux et économiques. Les déplacements liés aux sécheresses ne sont pas toujours soudains, forcés ou associés à un événement isolé, ce qui les rend difficiles à catégoriser comme tels. En effet, les mouvements sont souvent provoqués par une accumulation de changements survenant sur des périodes prolongées, tels que des sécheresses récurrentes qui détériorent lentement les écosystèmes et menacent les moyens de subsistance qui en sont tributaires. Ces mouvements sont alors susceptibles d'être considérés soit comme une forme d'adaptation aux changements, et donc comme des migrations de travail, soit comme des réponses à des phénomènes tels qu'une famine induite par la sécheresse, ce qui les range ainsi dans la catégorie des déplacements. Dans le contexte des phénomènes à évolution lente, il est donc bien plus complexe de faire la

distinction entre les déplacements et les migrations, ce qui influe sur l'interprétation des données et la production d'estimations.

L'élevage pastoral occupe une place particulièrement importante en Somalie, où la fréquence et l'intensité accrues des sécheresses ont contraint les communautés nomades et sédentaires à se déplacer. De nombreux éleveurs ne parvenant plus à maintenir leur activité en raison des épisodes de sécheresse ont également décidé de partir³⁸. Les enfants déplacés par les sécheresses ne sont pas seulement confrontés à des risques pour leur bien-être et leur protection physiques. Malgré l'intensification des pressions pesant sur les infrastructures et les services et la hausse des prix des loyers due à l'augmentation de la demande, des données probantes suggèrent que les populations déplacées pour des raisons météorologiques s'installent souvent dans des implantations urbaines et périurbaines accueillant également des populations déplacées par les conflits et la violence³⁹. Les enfants concernés sont également en proie à une détresse psychologique induite par plusieurs facteurs tels que la peur d'être séparés de leur famille, les conflits liés à l'eau, la présence de tensions et de pressions croissantes au sein de leur foyer, l'absence de soutien émotionnel ainsi qu'une charge de travail de plus en plus lourde.

→ L'histoire d'Hibo et d'Ayesha



01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

RETOUR AU
SOMMAIRE

Hibo a 10 ans. La sécheresse qui frappe la Somalie depuis plusieurs années a contraint sa famille à partir de Guriel en quête d'eau et de nourriture. Faible et chétive, la jeune fille a mis dix jours à atteindre le camp de Kaharey pour les personnes déplacées à l'intérieur du pays où elle vit actuellement.

Plusieurs années consécutives de précipitations inférieures à la moyenne dans la Corne de l'Afrique ont créé l'une des pires situations d'urgence des 40 dernières années. L'ampleur des déplacements est immense, et continue d'augmenter rapidement.

« Nous sommes arrivés dans le camp il y a sept jours, dans l'espoir d'y trouver de meilleures conditions de vie », explique Ayesha, une jeune mère de 18 ans vivant dans un autre camp. « Ma famille a perdu tout son bétail et ses chameaux. Tous nos animaux sont morts parce que nous n'avions pas d'eau à leur donner. Nous n'avons plus rien. »

Les adolescentes comme Ayesha et Hibo sont exposées à des risques particuliers, tels que les grossesses précoces et la violence. Cependant, la sécheresse

s'installant lentement, les possibilités de partir en toute sécurité avant de subir un déplacement forcé sont rares.

Dans des contextes tels que celui de la Somalie, inscrire la migration parmi les stratégies d'adaptation pour les enfants et des jeunes est par conséquent essentiel. Dans ces pays, les moyens de subsistance actuels risquent en effet de devenir intenable ou de plus en plus indésirables pour les jeunes d'aujourd'hui et nombre d'entre eux ont tout intérêt à partir, à condition de disposer d'informations adéquates et de compétences adaptées. La migration peut donner aux enfants et aux jeunes des possibilités de poursuivre leurs aspirations, de diversifier leurs compétences et de contribuer au fonctionnement de leur nouvelle communauté. Alors que les pays industrialisés doivent entreprendre de toute urgence une transition vers une économie à faibles émissions de carbone, les migrations de jeunes travailleurs d'une ville ou d'un pays à l'autre pourront leur apporter les compétences et la main-d'œuvre qui leur feront cruellement défaut. Le fait d'aider les jeunes à perfectionner leurs compétences afin d'occuper des emplois spécialisés dans la durabilité pourra également favoriser cette transition⁴⁰.

ESTIMATION DU NOMBRE DE DÉPLACEMENTS D'ENFANTS PROVOQUÉS PAR DES SÉCHERESSES ENTRE 2017 ET 2021

Monde

1,3 million de déplacements d'enfants provoqués par des sécheresses

LES 10 PAYS LES PLUS CONCERNÉS en chiffres absolus

Somalie : 730 000
Éthiopie : 340 000
Afghanistan : 190 000
Inde : 20 000
Iraq : 12 000
Angola : 4 000
Burundi : 3 800
Madagascar : 2 900
Brsil : 2 600
Soudan du Sud : 2 200

LES 10 PAYS LES PLUS CONCERNÉS en chiffres relatifs rapportés à la population infantile^a

Somalie : 8 % (730 000)
Afghanistan : 1 % (190 000)
Éthiopie : 0,6 % (340 000)
Iraq : 0,1 % (12 000)
Burundi : 0,1 % (3 900)
Soudan du Sud : <0,1 % (2 200)
Angola : <0,1 % (4 200)
Madagascar : <0,1 % (2 900)
Mongolie : <0,1 % (210)
Philippines : <0,1 % (2 200)

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

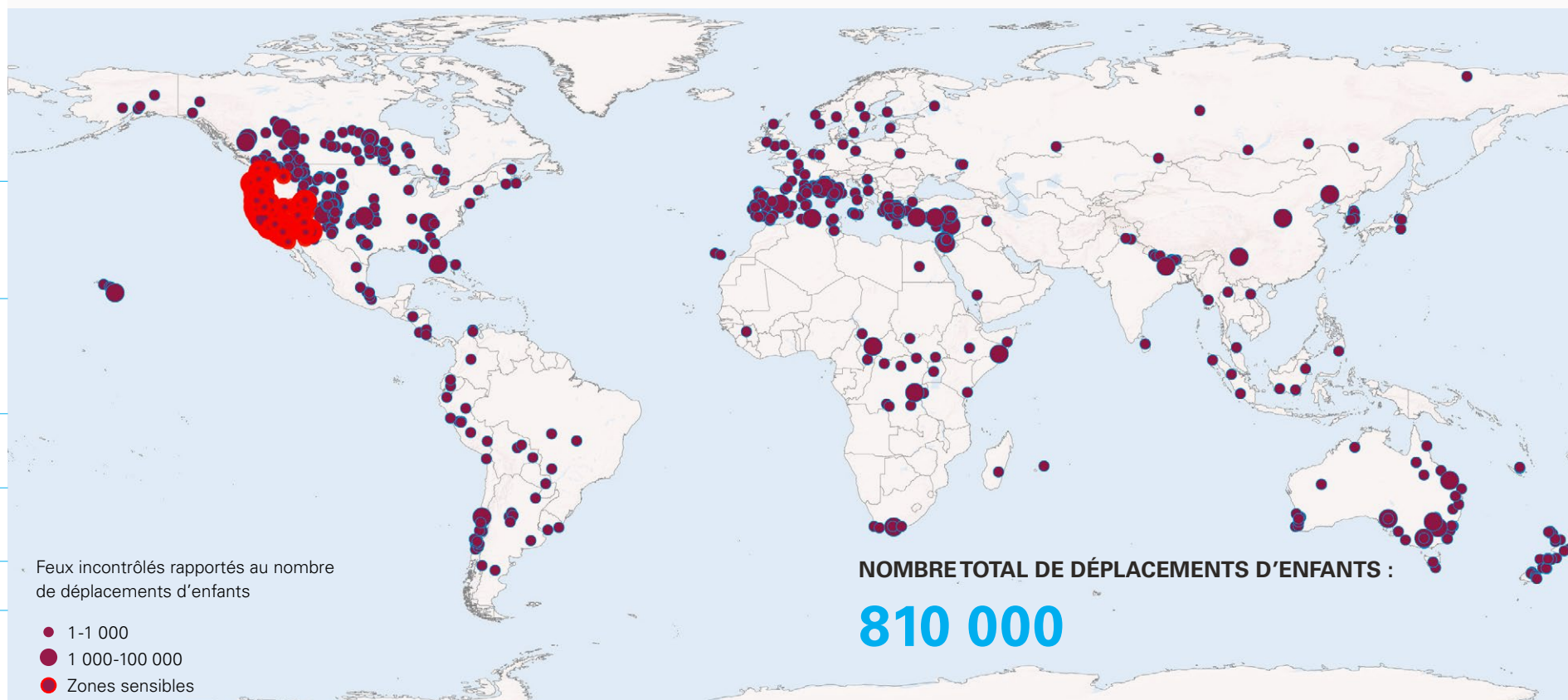
^a Les chiffres relatifs indiqués ici visent à fournir un aperçu de l'ampleur des risques de déplacement pour un enfant sur la période 2017-2021. Ces chiffres ne sont pas représentatifs de la proportion d'enfants déplacés durant cette période, un même enfant ayant pu avoir été déplacé à plusieurs reprises et avoir ainsi été pris en compte plusieurs fois dans le nombre de déplacements.

Feux incontrôlés



Feu incontrôlé : Feu ou brûlage de végétation incontrôlé et non dirigé qui se déclare en milieu naturel (par exemple : forêts, prairies, broussailles ou toundra), s'entretient au moyen de combustibles naturels et se propage en fonction des conditions environnementales (vent ou topographie, entre autres facteurs). Les feux incontrôlés sont souvent déclenchés par la foudre ou par l'activité humaine⁴¹.

Figure 9 : **Déplacements d'enfants provoqués par des feux incontrôlés (2016-2021)**



01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

RETOUR AU SOMMAIRE

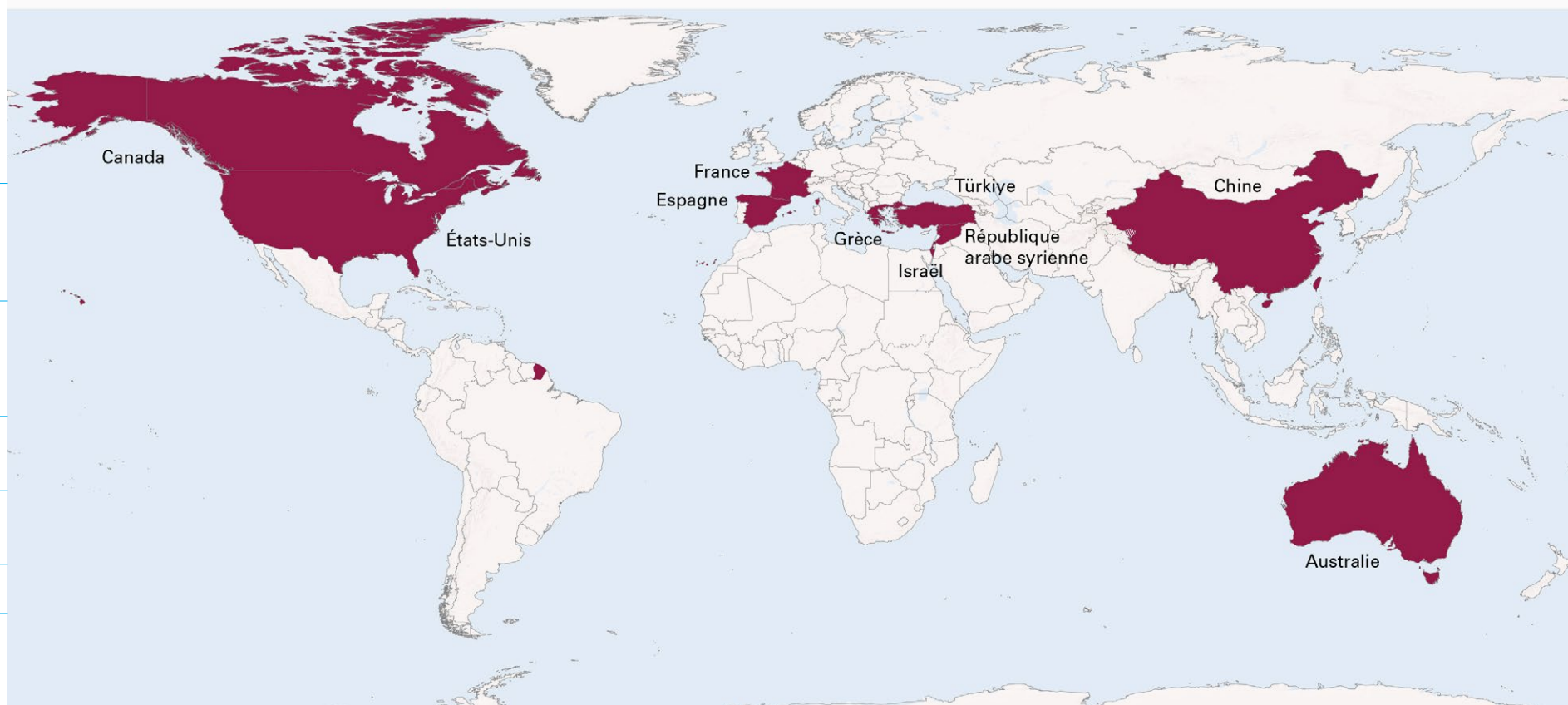
Les phénomènes météorologiques extrêmes, exacerbés par les changements climatiques, touchent des enfants vivant tant dans des pays à revenu faible qu'à revenu élevé. Or, les mesures d'atténuation des risques mises en place pour réduire les répercussions sur les enfants varient parfois considérablement.

Sur la période 2016-2021, 810 000 nouveaux déplacements d'enfants causés par des feux incontrôlés

ont été observés, dont 280 000 au cours de la seule année 2020. Les trois pays ayant enregistré le plus grand nombre de déplacements d'enfants étaient les **États-Unis** (610 000), le **Canada** (47 000) et **Israël** (31 000).

Depuis la première compilation de données au niveau mondial en 2008, les feux incontrôlés ont déclenché quelque 3,3 millions de déplacements à l'échelle du globe, dont près de 90 % ont eu lieu dans les **Amériques**.

Figure 10 : **Les 10 pays comptant le plus grand nombre de déplacements d'enfants provoqués par des feux incontrôlés (2016-2021)**



01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

**RETOUR AU
SOMMAIRE**

En raison de l'urbanisation et de l'expansion agricole, de plus en plus d'activités humaines sont menées au contact de zones sauvages, ce qui accroît le risque de feux incontrôlés et aggrave leurs conséquences. La hausse des températures inhérente aux changements climatiques, conjuguée à la déforestation et à la pratique des cultures sur brûlis, augmente également le risque de sécheresse et d'incendie – lequel exacerbe à son tour le risque de déplacement^{42, 43}. La multiplication et l'intensité croissante des feux incontrôlés, en **Amérique du Nord** et en **Amazonie**, engendreront à l'avenir des déplacements à plus grande échelle⁴⁴. À mesure que les effets des changements climatiques s'intensifient, le bilan des catastrophes n'est plus seulement fonction de

leur ampleur, mais aussi de leur fréquence et du temps nécessaire au relèvement des communautés touchées.

Cette analyse a mis au jour une concentration importante de zones sensibles en matière de feux incontrôlés sur la côte ouest des États-Unis. Un constat reflété également par les nombreux déplacements (nouveaux et répétés) enregistrés dans le pays au cours de la période étudiée. Selon les estimations, plus de 610 000 déplacements d'enfants ont eu lieu aux États-Unis au cours de la période 2016-2021, la plupart du temps dans le cadre d'évacuations préventives. La Californie était majoritairement concernée, et parmi les enfants déplacés figuraient Mia et Maia.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

→ L'histoire de Mia et Maia



01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. **Aléas météorologiques**

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

RETOUR AU
SOMMAIRE

Lors d'une soirée de grand vent d'octobre 2017, la famille Bravo a échappé de justesse à l'incendie Tubbs qui a ravagé une partie des comtés de Napa et de Sonoma, en Californie. À Glen Ellen, Mia et Maia ont pris place à l'arrière du minivan familial cette nuit-là, et vu les flammes encercler leur caravane. Les deux sœurs ont laissé toutes leurs affaires sur place, y compris la poupée préférée de Mia, et sont parties sans leur chat, Misi, qui a pris peur et s'est enfui devant l'incendie. Une seule chose a pu être sauvée : la couverture du bébé, alors âgé de 3 mois.

La famille a pris la route à la lueur des arbres et des amarantes en feu. Mia, silencieuse. Maia, prise de vomissements⁴⁵.

*« J'avais peur, j'étais sous le choc », se souvient Maia.
« Je n'ai pas dormi de la nuit. »*

À mesure que les feux incontrôlés deviennent plus intenses, plus fréquents et touchent davantage de régions⁴⁶, **un grand nombre d'enfants ayant vécu une telle épreuve souffrent de séquelles psychologiques à long terme telles que l'anxiété, la dépression et le stress post-traumatique.** Il arrive également que ces enfants présentent des troubles du sommeil ou de l'attention ou rencontrent des difficultés scolaires. À défaut d'être pris en charge, leur traumatisme émotionnel

risque d'avoir un retentissement sur leur santé physique, voire d'engendrer des maladies chroniques, des troubles mentaux et des problèmes de toxicomanie.

Les dépistages en matière de santé mentale organisés par les autorités californiennes de janvier 2020 à septembre 2021 ont indiqué que le risque de stress toxique ou de traumatisme était plus élevé chez les enfants vivant dans les comtés du nord de l'état, une région majoritairement rurale qui a été ravagée par d'importants feux incontrôlés ces dernières années⁴⁷.

La plupart des déplacements provoqués par des feux incontrôlés résultaient d'évacuations préventives organisées par des autorités de gestion des risques de catastrophe à l'échelon fédéral ou au niveau des États. Aux États-Unis, divers programmes de soutien prêtent assistance aux personnes touchées par une catastrophe, y compris à celles qui ont été déplacées. La Federal Emergency Management Agency (l'organisme chargé de la gestion des urgences au niveau fédéral), par exemple, propose des solutions d'hébergement temporaire et des aides financières. Toutefois, cela ne diminue en rien l'ampleur des répercussions mentales et physiques subies par les enfants contraints de quitter leur domicile à l'approche d'un incendie, qu'ils aient pu partir avant la catastrophe ou qu'ils aient échappé aux flammes.

Les personnes dont le logement a été détruit subissent des conséquences à long terme, y compris sur le plan financier, et nombreuses sont celles qui n'ont pas les moyens de reconstruire avant qu'une nouvelle catastrophe se produise^{48, 49, 50}.

À titre d'exemple, les données de l'IDMC montrent que seules 728 des 9 000 habitations détruites dans la ville de Paradise par les incendies qui ont ravagé la Californie en 2018 avaient été reconstruites plus de deux ans après ces sinistres⁵¹.

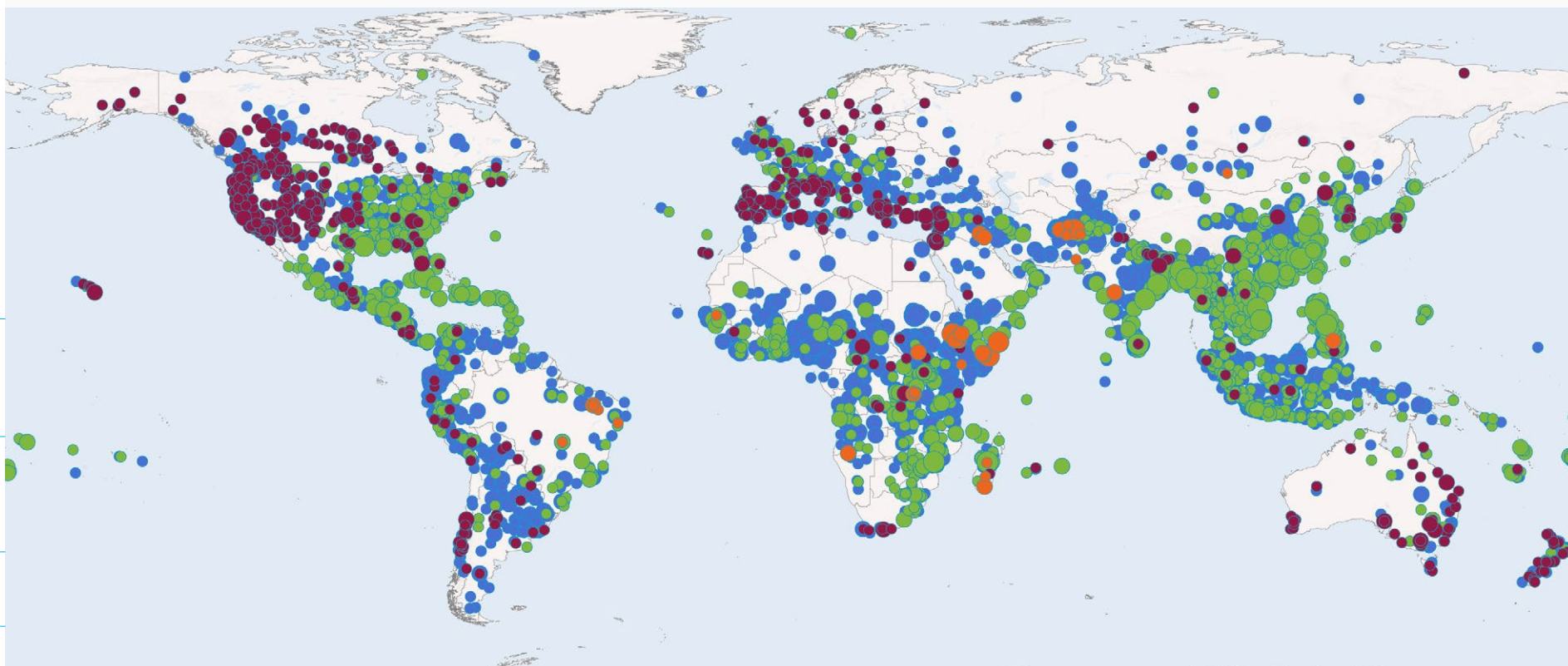
ESTIMATION DU NOMBRE DE DÉPLACEMENTS D'ENFANTS PROVOQUÉS PAR DES FEUX INCONTRÔLÉS ENTRE 2016 ET 2021

	Monde	LES 10 PAYS LES PLUS CONCERNÉS en chiffres absolus	LES 10 PAYS LES PLUS CONCERNÉS en chiffres relatifs rapportés à leur population infantile^a
01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants	810 000 déplacements d'enfants provoqués par des feux incontrôlés	États-Unis : 610 000 Canada : 47 000 Israël : 31 000 Türkiye : 22 000 Australie : 19 000 Grèce : 13 000 République arabe syrienne : 10 000 Chine : 9 600 Espagne : 6 700 France : 5 700	Israël : 1,0 % (31 000) États-Unis : 0,8 % (610 000) Grèce : 0,7 % (13 000) Canada : 0,7 % (47 000) Australie : 0,3 % (19 000) République arabe syrienne : 0,1 % (10 000) Türkiye : 0,1 % (22 000) Espagne : 0,1 % (6 700) Portugal : 0,1 % (1 300) Nouvelle-Zélande : 0,1 % (750)
02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes			
03. Aléas météorologiques			
04. Analyse des futurs risques			
05. Mesures à prendre			

^a Les chiffres relatifs indiqués ici visent à fournir un aperçu de l'ampleur des risques de déplacement pour un enfant sur la période 2016-2021. Ces chiffres ne sont pas représentatifs de la proportion d'enfants déplacés durant cette période, un même enfant ayant pu avoir été déplacé à plusieurs reprises et avoir ainsi été pris en compte plusieurs fois dans le nombre de déplacements.

Aléas combinés

Figure 11 : Déplacements liés aux catastrophes météorologiques, par taille et aléa (2016-2021)



Inondations

- 1-1 000
- 1 000- 100 000
- 100 000- 1 000 000

Tempêtes

- 1-1 000
- 1 000-100 000
- 100 000-1 000 000

Sécheresses

- 1-1 000
- 1 000-100 000
- 100 000-1 000 000

Feux incontrôlés

- 1-1 000
- 1 000-100 000
- 100 000-1 000 000

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants
02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes
- 03. Aléas météorologiques**
04. Analyse des futurs risques
05. Mesures à prendre

[RETOUR AU SOMMAIRE](#)

DÉPLACEMENTS D'ENFANTS LIÉS AUX CATASTROPHES MÉTÉOROLOGIQUES, PAR RÉGION (2016-2021)

Déplacements d'enfants par aléa et par région (2016-2021)

Région	Tempêtes		Inondations		Sécheresses		Feux incontrôlés		Tous aléas confondus	
	Nombre	% par région	Nombre	% par région	Nombre	% par région	Nombre	% par région	Nombre	% par région
Asie de l'Est et Pacifique	12 000 000	58 %	6 700 000	34 %	2 400	0,2 %	31 000	3,9 %	19 000 000	44 %
Asie du Sud	5 300 000	25 %	5 700 000	29 %	220 000	16 %	510	0,1 %	11 000 000	26 %
Afrique subsaharienne	910 000	4,3 %	6 200 000	31 %	1 100 000	82 %	12 000	1,5 %	8 200 000	19 %
Amérique latine et Caraïbes	1 700 000	7,9 %	620 000	3,1 %	2 600	0,2 %	7 400	0,9 %	2 300 000	5,3 %
Amérique du Nord	950 000	4,5 %	110 000	0,5 %			660 000	82 %	1 700 000	4,0 %
Moyen-Orient et Afrique du Nord	31 000	0,1 %	400 000	2,0 %	12 000	0,9 %	44 000	5,4 %	490 000	1,1 %
Europe et Asie centrale	5 400	0,0 %	75 000	0,4 %			51 000	6,3 %	130 000	0,3 %
Total par aléa	21,2 millions	100 %	19,7 millions	100 %	1,3 million	100 %	810 000	100 %	43,1 millions	100 %

Si l'on combine les différents aléas climatiques, **la région de l'Asie de l'Est et du Pacifique arrive en tête des déplacements d'enfants liés aux catastrophes météorologiques (en chiffres absolus)**, devant l'Asie du Sud. Sur les six dernières années, les Philippines détiennent le record avec un total de 9,7 millions de déplacements d'enfants. Néanmoins, d'autres régions telles que **l'Amérique latine et les Caraïbes ont été particulièrement touchées en termes de chiffres relatifs**. En Dominique, l'équivalent de 76 % de la population infantile a fait l'objet de déplacements dû à des catastrophes météorologiques au cours des six dernières années^a – une situation qui a de profondes incidences sur les plans de préparation et de réduction des risques liés aux catastrophes.

^a D'après les données disponibles, il est possible que certains enfants aient vécu plusieurs déplacements.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

ESTIMATION DU NOMBRE DE DÉPLACEMENTS D'ENFANTS, TOUS ALÉAS CONFONDUS, ENTRE 2016 ET 2021

Tous aléas confondus (inondations, tempêtes, sécheresses et feux incontrôlés)

43,1 millions de
déplacements
d'enfants

LES 10 PAYS LES PLUS CONCERNÉS en chiffres absolus

Philippines : 9,7 millions
Inde : 6,7 millions
Chine : 6,4 millions
Bangladesh : 3,3 millions
Somalie : 1,7 million
États-Unis : 1,7 million
Éthiopie : 1,3 million
Indonésie : 960 000
Viet Nam : 930 000
Cuba : 670 000

LES 10 PAYS LES PLUS CONCERNÉS en chiffres relatifs rapportés à leur population infantile^a

Dominique : 76 % (13 000)
Sint Maarten (partie néerlandaise) : 37 % (2 800)
Îles Mariannes septentrionales : 36 % (4 600)
Saint-Martin (partie française) : 35 % (3 000)
Cuba : 31 % (670 000)
Vanuatu : 25 % (36 000)
Philippines : 23 % (9,7 millions)
Îles Vierges britanniques : 20 % (1 200)
Somalie : 19 % (1,7 million)
Fidji : 15 % (46 000)

01. Les différentes
facettes des
déplacements
d'enfants

02. Cartographie des
déplacements
d'enfants liés à des
catastrophes

**03. Aléas
météorologiques**

04. Analyse des futurs
risques

05. Mesures à prendre

^a Les chiffres relatifs indiqués ici visent à fournir un aperçu de l'ampleur des risques de déplacement pour un enfant sur la période 2016-2021. Ces chiffres ne sont pas représentatifs de la proportion d'enfants déplacés durant cette période, un même enfant ayant pu avoir été déplacé à plusieurs reprises et avoir ainsi été pris en compte plusieurs fois dans le nombre de déplacements.

04. Analyse des futurs risques



01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

RETOUR AU
SOMMAIRE

S'il s'avère utile d'étudier le passé pour comprendre où les catastrophes sont survenues et combien de déplacements d'enfants ont eu lieu, cette approche ne tient pas compte de plusieurs paramètres importants. De fait, sur une période courte de six ans, l'analyse n'inclut pas nécessairement les risques de catastrophes plus rares mais plus intenses. Or, si les phénomènes extrêmes sont peu fréquents, avec un cas recensé tous les 100, 500, voire 1 000 ans, ils n'en occasionnent pas moins un nombre parfois important de décès et de déplacements.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

Pour combler cette lacune de l'analyse historique, nous avons exploité le **modèle de risque de déplacements liés aux catastrophes mis au point par l'IDMC en 2017**. À partir d'informations sur les aléas (tels que les cyclones), l'exposition (population et bâtiments) et la vulnérabilité (fragilité des constructions), il estime les risques futurs de déplacements. Ce modèle tient compte du risque de phénomènes de moyenne à grande échelle, à savoir les catastrophes plutôt fréquentes, mais qui causent relativement peu de déplacements, et du risque de catastrophes qui ne surviennent qu'une fois dans une vie (voire une fois par siècle ou par millénaire), quant à elles susceptibles d'engendrer des déplacements massifs. Sur cette base, il est possible d'estimer le nombre de personnes risquant d'être déplacées en moyenne au cours d'une quelconque année à venir. Le résultat obtenu, c'est-à-dire la moyenne annuelle des déplacements, ne doit pas être interprété comme le nombre de déplacements à prévoir chaque année, mais comme une moyenne des déplacements causés par tous les types de phénomènes qui sont susceptibles de se produire à long terme. Ainsi, une seule catastrophe de grande ampleur, telle qu'une inondation record au cours du millénaire, engendrera des déplacements nettement supérieurs à la moyenne annuelle des déplacements. Plus l'horizon est lointain, plus cette mesure devient concrète et tangible : elle peut nous indiquer combien de déplacements sont attendus au cours des 10, 20, voire 50 prochaines années^a.

L'une des différences majeures par rapport à l'analyse des déplacements historiques réside dans le fait que les aléas pris en compte dans ce modèle sont plus restreints – une conséquence de son mode de calcul des risques. À titre d'exemple, le modèle de risque de déplacements inclut uniquement les inondations fluviales, tandis que les données historiques ne font généralement pas de distinction entre les inondations fluviales ou côtières (auxquelles viennent s'ajouter les crues éclair, entre autres). Par conséquent, il n'est pas possible de comparer directement le nombre de déplacements extrapolé par ces deux types d'analyses.

En outre, le modèle de risque n'inclut pas les évacuations préventives, car ses estimations des déplacements futurs sont fondées sur l'ampleur des dommages et des destructions probables qu'occasionnera tel ou tel aléa en fonction de son intensité. Or, selon le type d'aléa et le niveau de préparation du pays concerné, les évacuations préventives peuvent représenter une proportion importante des déplacements enregistrés (par exemple, en cas de feux incontrôlés aux États-Unis ou de cyclones aux Philippines). Si la plupart des personnes évacuées auront la possibilité de rentrer rapidement chez elles après la disparition de l'aléa en question, certaines risquent de constater que leur logement, les écoles, les établissements de santé et d'autres infrastructures ont été détruits, et de voir ainsi leur déplacement se prolonger. Le modèle de risque ne tenant pas compte des évacuations préventives, il sous-estime par conséquent grandement le nombre réel d'enfants susceptibles d'être déplacés à l'avenir.

^a De manière générale, la moyenne annuelle des déplacements, cumulée sur une période donnée, est fournie à titre indicatif de l'ampleur potentielle des déplacements, et ne doit pas être considérée comme une valeur exacte. Cette valeur moyenne est calculée sur la base de conditions passées qui sont susceptibles de changer. À titre d'exemple, il est possible que la population d'une zone à risque augmente ou diminue ou s'installe dans des types de bâtiments différents – deux paramètres qui ont une incidence sur l'exposition et la vulnérabilité.

FUTURES TENDANCES

Les inondations fluviales sont l'aléa qui risque de déclencher le plus de déplacements d'enfants à l'avenir, avec une moyenne de **près de 3,2 millions d'enfants concernés chaque année**. Au total, elles pourraient engendrer **presque 96 millions de déplacements au cours des trois prochaines décennies**.

Deuxième aléa le plus préoccupant, les vents cycloniques pourraient être à l'origine de plus de **10,3 millions de déplacements d'enfants** sur les 30 prochaines années. Enfin, les **ondes de tempête sont susceptibles de causer 7,2 millions de déplacements d'enfants** sur la même période.

L'analyse de la situation brosse cependant des tableaux très différents selon que l'on étudie les chiffres absolus ou relatifs par pays. Les cinq pays fortement peuplés que sont l'Inde, le Bangladesh, le Viet Nam, les Philippines et la Chine sont ceux où l'on prévoit le plus grand nombre de déplacements d'enfants tous aléas confondus (inondations fluviales, cyclones et ondes de tempête). Toutefois, en chiffres relatifs, les Îles Vierges britanniques, les Bahamas et Antigua-et-Barbuda sont les pays dont la population infantile sera la plus touchée par les déplacements liés aux catastrophes.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

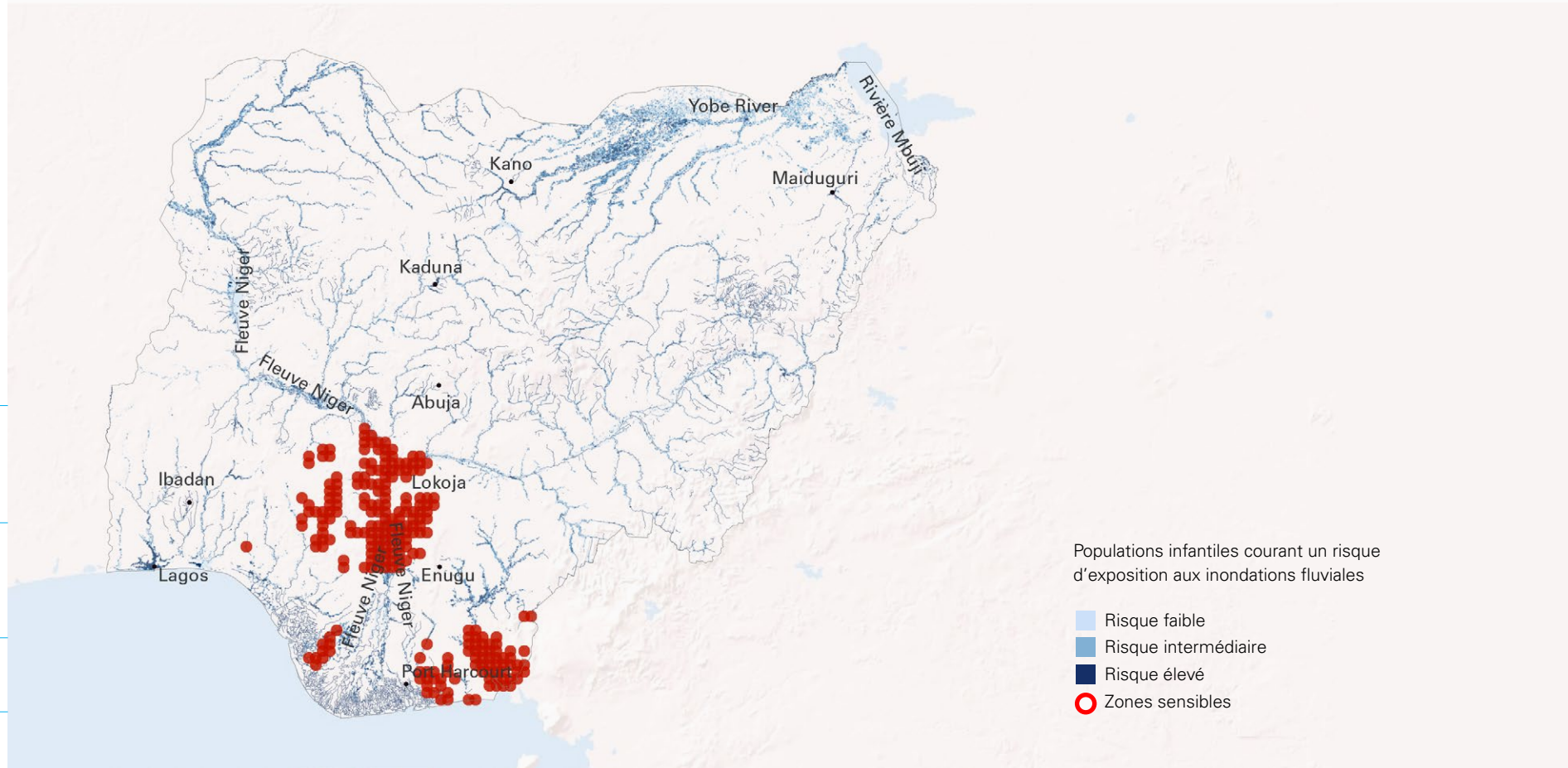
À l'instar de l'analyse des déplacements historiques, le modèle mis au point aux fins de cette étude nous permet de discerner les zones présentant un risque futur élevé d'exposition à des aléas spécifiques et comptant une vaste population infantile, et donc d'identifier les zones sensibles où des déplacements d'enfants sont à prévoir. Il peut s'avérer utile de déterminer l'emplacement géographique des futures catastrophes potentielles et d'évaluer l'ampleur de la population infantile concernée afin d'aider les pays à se préparer aux déplacements en résultant et à atténuer les risques et les répercussions pour les enfants et leurs communautés.

Toutefois, il est important de rappeler que cette analyse ne tient pas compte de la vulnérabilité de la zone ni des mesures d'atténuation éventuellement mises en place pour protéger la population, telles que la construction d'habitations résistantes face aux aléas.

Les pages suivantes analysent trois exemples de risque futur dans des pays donnés : les inondations fluviales au Nigéria, les ondes de tempête aux Philippines et les vents cycloniques au Bangladesh.

Modélisation du risque d'inondations fluviales au Nigéria

Figure 12 : **Risque de déplacements d'enfants provoqués par des inondations fluviales au Nigéria, d'après les estimations du modèle de risque**



- 01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants
- 02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes
- 03. Aléas météorologiques
- 04. Analyse des futurs risques**
- 05. Mesures à prendre

Populations infantiles courant un risque d'exposition aux inondations fluviales

- Risque faible
- Risque intermédiaire
- Risque élevé
- Zones sensibles

Les zones marquées en bleu illustrent l'exposition aux inondations ayant une période de récurrence de 100 ans, combinée à la densité de la population infantile. Plus la nuance de bleu est foncée, plus les enfants courent le risque d'être touchés par des inondations fluviales. Les cercles rouges représentent les zones sensibles où le risque d'inondations fluviales est élevé et où une vaste population infantile est présente, ce qui expose un très grand nombre d'enfants au risque de déplacement. Carte établie d'après les sources de données suivantes : GAR 2017 WorldPop, GHSL 2022. Cette carte porte sur les inondations fluviales dont la période de récurrence est de 100 ans. La période de récurrence mesure l'intensité d'un phénomène et la probabilité qu'il se produise. Les phénomènes ayant une période de récurrence plus courte sont moins extrêmes, mais ont plus de chances de survenir au cours d'une année donnée, tandis que les phénomènes ayant une période de récurrence étendue sont plus extrêmes, mais sont moins susceptibles de survenir au cours d'une année donnée. Un aléa dont la période de récurrence est de 100 ans désigne un phénomène intermédiaire qui a 1 % de chances annuelles de se produire ou qui se produit en moyenne (sur une longue période) une fois tous les 100 ans. Veuillez consulter le site <https://www.gfdr.org/en/100-year-flood> pour obtenir une description plus détaillée.

Remarque : Cette carte ne reflète aucune prise de position de la part de l'UNICEF quant au statut juridique des pays ou territoires ou au tracé de leurs frontières.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

Le **Nigéria** est situé au confluent de deux des principaux cours d'eau d'Afrique de l'Ouest : le fleuve Niger et la rivière Bénoué. Les fortes précipitations qui surviennent en amont, au Cameroun, au Mali et au Niger durant la saison des pluies déclenchent souvent des inondations. Pays le plus peuplé d'Afrique, le Nigéria enregistre chaque année le déplacement de milliers de jeunes en raison de ces inondations, et de nombreux autres pourraient courir ce risque à l'avenir.

Selon les estimations, les inondations ont causé 650 000 déplacements d'enfants à l'échelle du pays sur la période 2016-2021. Les **zones les plus touchées par les déplacements liés aux inondations se situaient à proximité des centres urbains et des cours d'eau**. Les inondations généralisées d'août 2018 ont constitué le principal phénomène à l'origine de déplacements, avec 320 000 enfants concernés. Cette catastrophe représente à elle seule plus de la moitié des déplacements d'enfants recensés en six ans. Face à ce constat, il est important de prévoir des mesures d'intervention en cas d'inondations extrêmes durant la saison des pluies, laquelle s'étend d'avril à octobre⁵².

Selon les futures tendances issues de l'analyse du modèle de risque, **plus de 3,1 millions d'enfants vivant sur le seul territoire nigérian risquent d'être déplacés en raison d'inondations fluviales au cours des 30 prochaines années, soit environ**

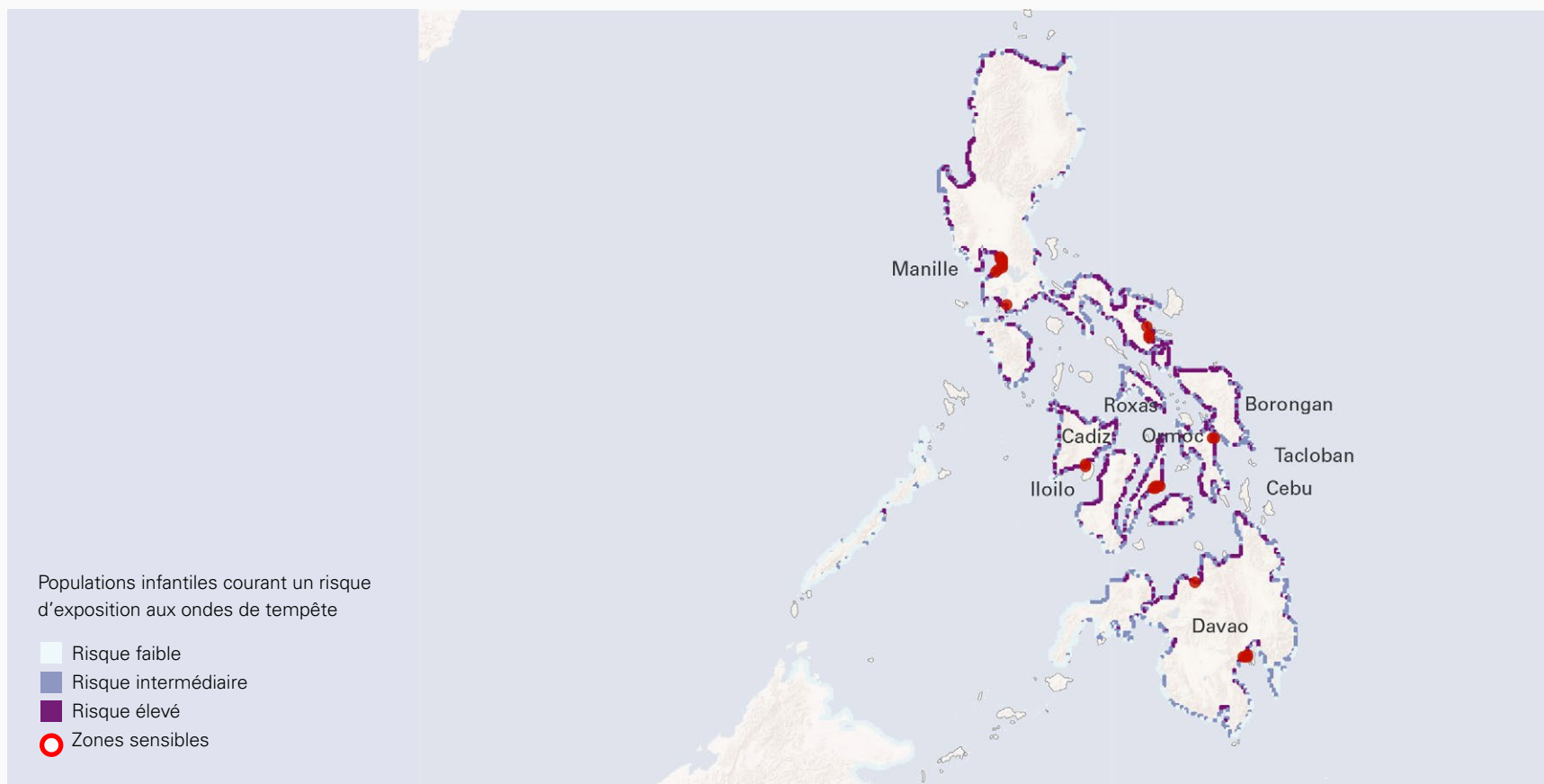
100 000 par an. Si ce chiffre est similaire au nombre annuel de déplacements observés, il est en réalité largement sous-estimé : en effet, il se rapporte uniquement aux inondations fluviales alors que l'analyse historique tient compte des déplacements potentiels déclenchés par les inondations côtières et les crues éclair⁵³. La croissance démographique, l'urbanisation rapide et les prévisions climatiques laissent présager d'une aggravation du risque et d'une hausse supplémentaire du nombre de déplacements d'enfants dans les années à venir⁵⁴.

Les zones sensibles propices à de futurs déplacements se situent le long des cours d'eau du pays, principalement à proximité des fleuves Niger et Cross et de leurs affluents, le plus haut risque de déplacements d'enfants étant concentré autour du delta de Port Harcourt et au niveau de Lokoja. Ces observations concordent avec le schéma des zones sensibles issu de l'analyse des déplacements historiques.

À la lumière de ce constat, il s'avère essentiel d'investir dans des mesures d'atténuation des inondations partout dans le pays afin de prévenir les déplacements d'enfants – en particulier dans les zones périurbaines à croissance rapide. Les inondations mortelles de 2022, qui ont touché 2,6 millions d'enfants et déplacé quelque 2,4 millions de personnes dans 34 États, soulignent clairement l'urgence de la situation^{55,56}.

Modélisation du risque d'ondes de tempête aux Philippines

Figure 13 : **Risque de déplacements d'enfants provoqués par des ondes de tempête aux Philippines, d'après les estimations du modèle de risque**



Les zones marquées en violet illustrent l'exposition aux ondes de tempête ayant une période de récurrence de 100 ans, combinée à la densité de la population infantile. Plus la nuance de violet est foncée, plus les enfants courent le risque d'être touchés par des ondes de tempête. Les cercles rouges représentent les zones sensibles où le risque d'ondes de tempête est élevé et où une vaste population infantile est présente, ce qui expose un très grand nombre d'enfants au risque de déplacement. Carte établie d'après les sources de données suivantes : GAR 2017, WorldPop, GHSL 2022. Cette carte porte sur les ondes de tempête dont la période de récurrence est de 100 ans. La période de récurrence mesure l'intensité d'un phénomène et la probabilité qu'il se produise. Les phénomènes ayant une période de récurrence plus courte sont moins extrêmes, mais ont plus de chances de survenir au cours d'une année donnée, tandis que les phénomènes ayant une période de récurrence étendue sont plus extrêmes, mais sont moins susceptibles de survenir au cours d'une année donnée. Un aléa dont la période de récurrence est de 100 ans désigne un phénomène intermédiaire qui a 1 % de chances annuelles de se produire ou qui se produit en moyenne (sur une longue période) une fois tous les 100 ans. Veuillez consulter le site <https://www.gfdr.org/en/100-year-flood> pour obtenir une description plus détaillée.

Remarque : Cette carte ne reflète aucune prise de position de la part de l'UNICEF quant au statut juridique des pays ou territoires ou au tracé de leurs frontières.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

La situation géographique et la topographie des Philippines exposent ce pays à un risque élevé d'ondes de tempête, c'est-à-dire une élévation anormale du niveau de la mer en raison des vents forts et des basses pressions atmosphériques qui accompagnent le passage d'un cyclone tropical. Conjuguées aux marées hautes, les ondes de tempête peuvent avoir des conséquences dévastatrices pour les enfants vivant dans les régions côtières : déracinement, destruction des écoles et perturbation de l'accès aux services d'approvisionnement en eau, d'assainissement, de santé, etc.⁵⁷. D'après notre modèle de risque de déplacements, **2,5 millions d'enfants aux Philippines courent le risque d'être déplacés en raison d'ondes de tempête au cours des 30 prochaines années.**

L'analyse des données historiques relatives aux cyclones tropicaux, couplée à ce que l'on sait de la géographie des Philippines, suggère que la majeure partie du littoral national est susceptible d'être touchée à l'avenir par une onde de tempête, y compris des villes densément peuplées telles que Manille ou Cebu⁵⁸. L'analyse des zones sensibles a pointé des lieux où un grand nombre d'enfants sont exposés au risque de déplacements liés aux ondes de tempête, en raison de la fréquence et de l'intensité des aléas, de la vulnérabilité de la région et de l'ampleur de la population infantile présente. Ces zones sensibles sont concentrées autour des grandes villes,

telles que Davao, Cebu et Manille. Cependant, comme l'illustre la carte, tout le littoral philippin est exposé, avec la menace de répercussions majeures sur les enfants.

D'après l'analyse des données historiques, 44 000 déplacements d'enfants provoqués par des ondes de tempête ont été recensés sur la période 2016-2021. Le 18 décembre 2020, la dépression tropicale Krovanh (également dénommée Vicky aux Philippines) a fait déferler une onde de tempête sur Davao et Caraga, engendrant le déplacement de 36 000 enfants. Ce nombre relativement faible comparativement aux déplacements d'enfants liés aux typhons peut s'expliquer par l'absence de différenciation systématique entre la tempête elle-même et ses répercussions (onde de tempête, par exemple) lors de l'enregistrement des déplacements.

Si les Philippines ont mis en place un système performant de prévention et d'intervention en cas de catastrophe, y compris des systèmes de surveillance et d'alerte précoce, des protocoles d'évacuation et des refuges⁵⁹, le nombre considérable d'enfants susceptibles d'être déplacés par un seul sinistre soulève d'importantes questions quant à la capacité des refuges, des écoles et d'autres services mis à disposition dans les zones d'accueil à prendre en charge les populations déplacées.

PRATIQUE PROMETTEUSE AUX PHILIPPINES

Les Philippines sont l'un des rares pays à effectuer une collecte systématique de données sur les déplacements liés aux catastrophes. Le Centre d'information et de surveillance des interventions en cas de catastrophe (DROMIC) consigne le nombre de personnes évacuées et suit dans le temps le nombre de personnes hébergées dans des refuges ou chez des proches, en ventilant ces données par âge, par sexe et par lieu⁶⁰. Diverses lignes directrices et innovations majeures ont également été mises au point pour atténuer le risque de catastrophe et gérer les mesures d'intervention au lendemain d'un potentiel événement. À titre d'exemple, les systèmes d'alerte précoce installés dans les villages aux Philippines émettent des signaux sonores et visuels pour une meilleure accessibilité⁶¹.

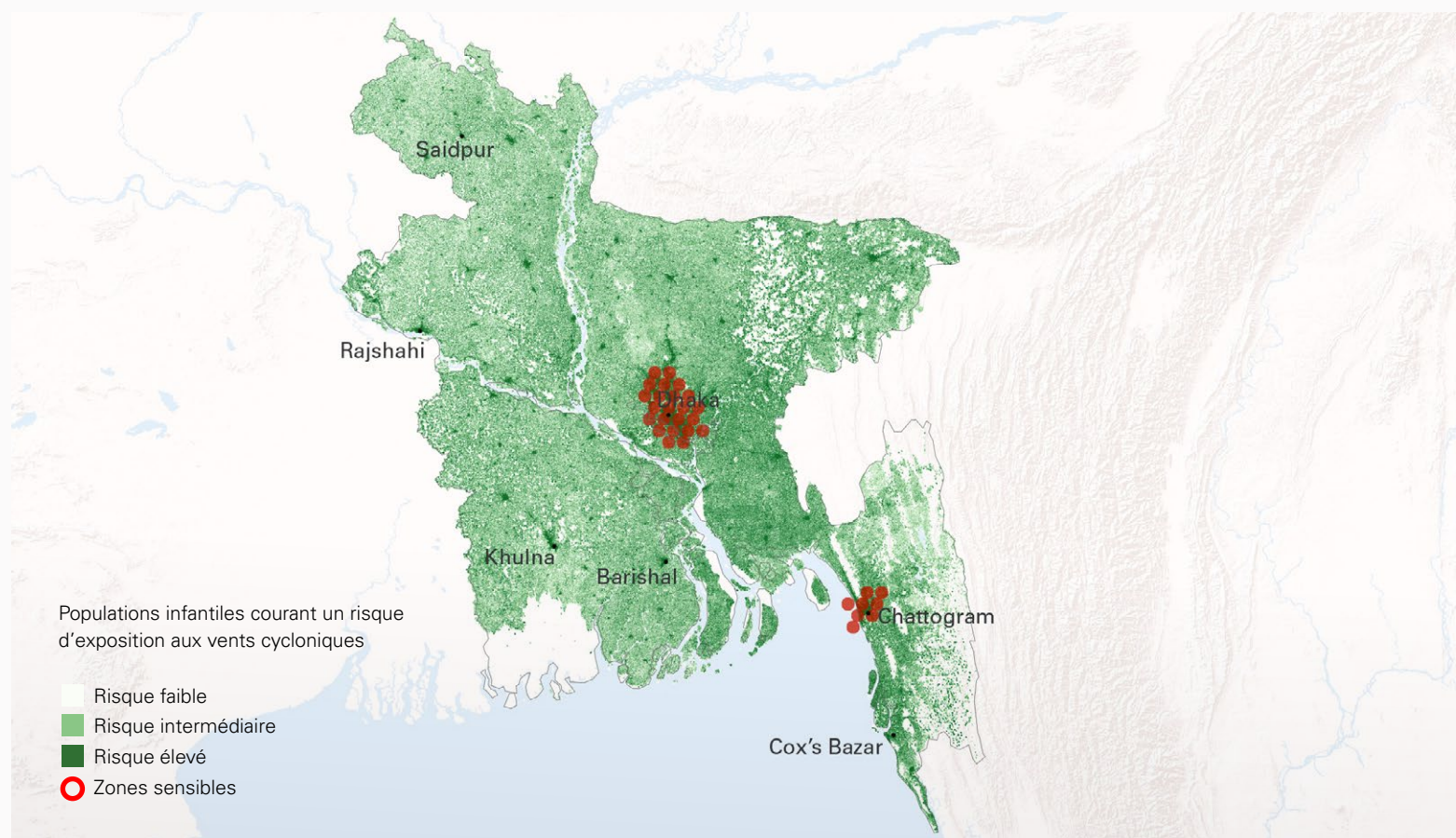
01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants
02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes
03. Aléas météorologiques
- 04. Analyse des futurs risques**
05. Mesures à prendre

[RETOUR AU
SOMMAIRE](#)



Modélisation du risque de vents cycloniques au Bangladesh

Figure 14 : **Risque de déplacements d'enfants provoqués par des vents cycloniques au Bangladesh, d'après les estimations du modèle de risque**



Les zones marquées en vert illustrent l'exposition aux vents cycloniques ayant une période de récurrence de 100 ans, combinée à la densité de la population infantile. Plus la nuance de vert est foncée, plus les enfants courent le risque d'être touchés par des vents cycloniques. Les cercles rouges représentent les zones sensibles où le risque de vents cycloniques est élevé et où une vaste population infantile est présente, ce qui expose un très grand nombre d'enfants au risque de déplacement. Carte établie d'après les sources de données suivantes : GAR 2017, WorldPop, GHSL 2022. Cette carte porte sur les vents cycloniques dont la période de récurrence est de 100 ans. La période de récurrence mesure l'intensité d'un phénomène et la probabilité qu'il se produise. Les phénomènes ayant une période de récurrence plus courte sont moins extrêmes, mais ont plus de chances de survenir au cours d'une année donnée, tandis que les phénomènes ayant une période de récurrence étendue sont plus extrêmes, mais sont moins susceptibles de survenir au cours d'une année donnée. Un aléa dont la période de récurrence est de 100 ans désigne un phénomène intermédiaire qui a 1 % de chances annuelles de se produire ou qui se produit en moyenne (sur une longue période) une fois tous les 100 ans. Veuillez consulter le site <https://www.gfdrr.org/en/100-year-flood> pour obtenir une description plus détaillée.

Remarque : Cette carte ne reflète aucune prise de position de la part de l'UNICEF quant au statut juridique des pays ou territoires ou au tracé de leurs frontières.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

Le Bangladesh est historiquement exposé à un risque élevé de déplacements liés aux catastrophes météorologiques, lequel ne cesse de croître à mesure que les effets des changements climatiques s'intensifient, que la démographie évolue et que l'urbanisation se poursuit à un rythme rapide. L'Indice mondial des risques climatiques 2021 classe le Bangladesh parmi les 10 pays les plus touchés par des catastrophes extrêmes soudaines au cours des 20 dernières années⁶². Au total, le modèle de risque de déplacements prévoit que **1,1 million d'enfants au Bangladesh pourraient être déplacés en raison de vents cycloniques au cours des 30 prochaines années**. Il s'agit d'une estimation des déplacements à long terme causés par l'endommagement des logements, rendus inhabitables. Ce chiffre pourrait donc s'avérer nettement supérieur en tenant compte des évacuations préventives.

Les enfants vivant sur tout le territoire risquent d'être touchés par les vents cycloniques (voir les zones en vert représentées à la figure 14), ce qui s'explique par le fait qu'aucune région n'est à l'abri de ce phénomène, d'une part, et que le pays présente une densité de population élevée et relativement homogène dans sa répartition, d'autre part. Les zones sensibles en matière d'exposition des enfants aux vents cycloniques, représentées en rouge sur la carte, se situent principalement autour de Dhaka, capitale et plus grande ville du Bangladesh avec près de 22 millions d'habitants, et autour de Chattogram, deuxième ville du pays. Ce sont dans les régions urbaines à la fois densément peuplées et sujettes à une urbanisation rapide (en particulier celles situées sur le littoral ou le long des bassins hydrographiques) que l'on constate également la survenue récurrente de catastrophes⁶³.

Sur la période 2016-2021, les cyclones tropicaux ont été à l'origine de plus de 70 % du nombre total de déplacements d'enfants liés aux catastrophes météorologiques au Bangladesh (plus de 2,3 millions de déplacements). En 2019, un pic de 1,3 million de déplacements d'enfants (évacuations préventives comprises) a été atteint après que neuf tempêtes ont frappé le pays. Principaux responsables, les cyclones Bulbul en novembre et Fani en mai ont causé respectivement 700 000 et 550 000 déplacements d'enfants. Si ces enfants ont vu leur vie mise en suspens de manière forcée, bon nombre des déplacements en question découlaient d'évacuations préventives et se sont avérés temporaires.

Le cyclone Amphan a touché la côte entre le Bengale-Occidental en Inde et l'île de Hatiya au Bangladesh le 20 mai 2020, déclenchant 750 000 déplacements d'enfants à travers le pays. Les vents ont atteint une vitesse de 130 km/h à 140 km/h et causé la destruction massive des habitations, écoles, routes et autres infrastructures dans les districts côtiers. Les cultures ont été ravagées et les établissements de santé, dévastés. Une situation qui a contribué à la malnutrition infantile, à la séparation des enfants de leurs parents et des personnes qui s'occupent d'eux, et à l'augmentation du risque de travail et de violence pour les enfants concernés⁶⁴.

Si le Bangladesh dispose déjà d'un réseau bien implanté de refuges, de systèmes d'alerte précoce et de plans d'évacuation, la croissance démographique et l'urbanisation, conjuguées aux changements climatiques, imposent aux gouvernements nationaux et locaux d'intensifier les mesures visant à prévenir et à atténuer le risque de déplacements et ses effets néfastes^{65,66}.

05. Mesures à prendre



01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

RETOUR AU
SOMMAIRE

L'utilisation conjointe de la cartographie des zones sensibles au regard des déplacements passés liés aux catastrophes et de l'analyse des futurs risques permet de pointer les régions où des déplacements d'enfants liés aux catastrophes météorologiques sont susceptibles de se produire dès maintenant, et dans les années à venir. À mesure que les effets des changements climatiques s'accroissent, il faut s'attendre à ce que les catastrophes météorologiques deviennent plus fréquentes, plus intenses et s'accompagnent par conséquent d'un risque accru de déplacements d'enfants dans les zones sensibles mises au jour.

Toutefois, il est important d'étudier ce risque de déplacements en conjonction avec les données relatives à la pauvreté infantile, aux conflits et à la fragilité afin de repérer les enfants les plus vulnérables. Les pays fragiles et touchés par un conflit sont déjà aux prises avec des crises simultanées (impliquant notamment un grand nombre de personnes déplacées dans leur propre pays et de réfugiés) qui amenuisent leur capacité à faire face aux déplacements supplémentaires liés aux catastrophes. Compte tenu des changements de dynamique démographique, la population à risque devrait augmenter dans certains pays et régions sensibles. L'Afrique de l'Ouest, par exemple, peut s'attendre à une forte croissance démographique doublée d'une migration massive vers les centres urbains, lesquels se situent souvent dans des zones côtières présentant un risque élevé de déplacements liés aux catastrophes météorologiques⁶⁷.

La modélisation a également mis au jour d'importantes lacunes concernant les données disponibles, en particulier dans le contexte des déplacements associés aux processus à évolution lente. Les sécheresses, par exemple, résultent généralement de multiples facteurs. Il s'avère donc difficile de déterminer le phénomène climatique comme seul élément déclencheur. La collecte pérenne et systématique de données est essentielle pour obtenir une vision claire des déplacements liés aux aléas qui se manifestent lentement. Aussi est-il indispensable de réaliser des investissements supplémentaires pour combler ces lacunes et ainsi élaborer des politiques en matière de climat et de mobilité intégrant des variables prévisionnelles, cartographier et préparer les zones sensibles propices aux déplacements climatiques, et accompagner les enfants et les familles dans leur choix éclairé de s'adapter, de rester ou de partir.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

RETOUR AU
SOMMAIRE

Où les enfants ont-ils été les plus touchés par les déplacements liés aux catastrophes météorologiques ?

L'analyse des tendances relatives aux déplacements passés et des renseignements disponibles sur les capacités de préparation et de réaction a fait émerger les trois typologies de pays suivantes :

1. **Risque élevé, mais bonne capacité de réaction** : Divers pays à haut risque tels que les **Philippines** et le **Bangladesh** sont fortement touchés par les déplacements liés aux catastrophes météorologiques en raison de leur situation géographique et de la survenue d'aléas saisonniers/récurrents. Ils sont toutefois dotés de systèmes d'alerte précoce et de réduction des risques liés aux catastrophes et mettent en œuvre des évacuations préventives permettant de réduire efficacement le nombre de personnes blessées et tuées lorsqu'une catastrophe se déclare. Si ces évacuations sont souvent comptabilisées parmi les déplacements et gonflent le nombre total de ces derniers dans certains pays, il arrive néanmoins qu'une grande partie des personnes évacuées voient finalement leur déplacement se prolonger en cas de destruction des habitations, des routes et des infrastructures.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

RETOUR AU
SOMMAIRE

2. **Risque accru en raison des changements climatiques** : Les pays tels que le Vanuatu ou les Fidji subissent de plus en plus les effets de l'accélération des changements climatiques, une situation qui augmente les risques de déplacements liés aux phénomènes météorologiques extrêmes. Les études suggèrent que ces pays ont des chances d'être le théâtre d'inondations dévastatrices tous les 5 à 25 ans d'ici à la fin du siècle, alors que ce type de phénomène ne survient actuellement qu'une fois tous les 250 ans en moyenne⁶⁸. Si ces deux pays disposent de robustes systèmes de surveillance et de réduction des risques liés aux catastrophes⁶⁹, les effets de plus en plus intenses des changements climatiques ont de graves incidences sur la planification et la préparation des déplacements susceptibles de toucher les enfants à plusieurs reprises durant leur enfance.

3. **Risque modéré à élevé et capacité de réaction limitée** : Certains pays présentant un **risque modéré, voire élevé de phénomènes météorologiques extrêmes sont également aux prises avec des facteurs aggravants, tels qu'un taux soutenu de pauvreté, des conflits et d'autres aléas, qui rendent les enfants et leurs communautés particulièrement vulnérables**. Citons l'exemple d'**Haïti**, un pays à haut risque en proie aux conflits, à la violence, à la pauvreté et aux séismes, qui pâtit en outre d'un manque d'investissements dans des mesures d'atténuation des risques et de préparation. Au **Mozambique**, les communautés pauvres sont généralement touchées de façon disproportionnée et disposent de faibles capacités de relèvement à la suite de telles catastrophes. C'est précisément dans ces pays qu'il est le plus urgent de prendre des mesures d'atténuation des risques, d'adaptation et de préparation, et notamment d'instaurer des mécanismes d'évacuation préventive et d'autres solutions de mobilité climatique afin de sauver des vies et de minimiser les perturbations d'accès aux services essentiels pour les enfants.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

RETOUR AU
SOMMAIRE

Pour améliorer les résultats en faveur des enfants et des jeunes exposés à un risque de déplacement futur et tenir les engagements pris en vertu de l'Accord de Paris, du Cadre de Sendai, des objectifs de développement durable et des pactes mondiaux sur les migrations et les réfugiés, les gouvernements, les donateurs, les partenaires de développement et le secteur privé doivent unir leurs efforts et placer les mesures suivantes au rang des priorités :

1. **PROTÉGER** les enfants et les jeunes des effets des changements climatiques et des déplacements en **veillant à ce que les services essentiels pour les enfants, notamment l'éducation, la santé, la protection sociale et la protection de l'enfance, soient résilients aux chocs, mobiles et ouverts à tous**, y compris aux enfants déjà déracinés.
 - **Dans les zones sensibles, améliorer la résilience des services face aux effets des changements climatiques et leur capacité à atteindre et à protéger les personnes les plus vulnérables avant, pendant et après les catastrophes.** Il est essentiel de se fonder sur une analyse des risques de déplacements afin de concevoir des services et des infrastructures offrant la flexibilité et la capacité de renfort nécessaires pour accueillir les populations déplacées. Par ailleurs, il est important de s'assurer que les établissements scolaires ne font pas office de lieux d'évacuation, de façon à perturber au minimum les services d'éducation à la suite d'un déplacement.
 - **Concevoir des services mobiles en mesure de suivre les enfants en déplacement** sur le territoire national ou à l'étranger. Pour ce faire, il convient d'accorder la priorité à des systèmes de validation des compétences et des formations qui soient transférables, et de rendre accessibles en ligne les pièces d'identité, dossiers médicaux et autres renseignements permettant aux enfants de retrouver leur famille, de bénéficier d'un accès ininterrompu aux soins, de poursuivre leurs apprentissages et de maintenir le contact avec leur communauté.
 - **Mettre en place des services équitables et inclusifs.** Les enfants pauvres, déjà désavantagés sur le plan économique, sont plus susceptibles de vivre dans des zones sensibles et de subir des répercussions disproportionnées à la suite de phénomènes climatiques. Remédier à ces inégalités passe par la mise en place de systèmes et de capacités permettant de fournir une protection sociale résiliente aux chocs, y compris des mécanismes d'assistance en espèces au profit des enfants touchés par les catastrophes climatiques.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

2. **PRÉPARER** les enfants et les jeunes à vivre dans un monde marqué par les changements climatiques en améliorant leur capacité d'adaptation et leur résilience, et en leur donnant les moyens de participer.

- **Faire en sorte que les enfants et les jeunes vivant dans des zones sensibles acquièrent les compétences transférables nécessaires pour reconstruire ailleurs leurs moyens de subsistance dans un monde marqué par les changements climatiques.** Cela implique de renforcer l'écosystème sous-tendant l'acquisition de compétences écologiques par les enfants et les jeunes, l'entrepreneuriat dans l'économie verte et la création d'emplois verts, notamment dans le cadre d'initiatives visant à améliorer la durabilité des secteurs de l'agriculture, de l'énergie, de la construction et de l'extraction minière.
- **Sensibiliser les enfants et les jeunes et leur donner les moyens de participer de manière constructive à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et mesures climatiques.** Il est essentiel d'aborder la question des changements climatiques et les techniques de résilience dans le cadre de l'éducation des enfants et des jeunes (y compris de ceux qui sont en situation de déplacement ou qui vivent dans des zones sensibles) afin qu'ils puissent influencer efficacement sur les politiques, les budgets et les plans d'action climatique. Par ailleurs, il est important de veiller à ce que les enfants et les jeunes soient en prise directe avec les expériences, les priorités et les connaissances des communautés touchées par les changements climatiques et les déplacements.

3. **DONNER LA PRIORITÉ** aux enfants et aux jeunes, y compris à ceux déracinés, dans les politiques, les interventions et les investissements en lien avec le climat, l'aide humanitaire et le développement.

- **Accorder la priorité à des systèmes de réduction des risques liés aux catastrophes et d'alerte précoce de proximité adaptés aux enfants et privilégier les mesures préventives afin de minimiser les risques.**

S'appuyer sur l'analyse des risques et des situations propices aux déplacements pour orienter les plans de réduction des risques et de préparation en cas de catastrophe. En cas d'aléa, les enfants et les jeunes déplacés peuvent rencontrer des problèmes et des obstacles particuliers qu'il convient de prendre en compte dans les politiques et les plans de réduction des risques liés aux catastrophes à l'échelle nationale et locale. Il est également indispensable de s'assurer que les systèmes d'alerte précoce de proximité sont équipés pour atteindre les populations déplacées et les communautés vivant dans des zones sensibles.

Veiller à ce que les gouvernements locaux, les communautés touchées ainsi que les enfants et les jeunes eux-mêmes jouent un rôle dans la réduction des risques liés aux catastrophes et la planification des déplacements. Il est capital d'adopter une approche mobilisant la société dans son ensemble et de nouer des partenariats avec les acteurs locaux, les communautés et les enfants et les jeunes en situation de déplacement, ainsi que ceux vivant dans des zones sensibles.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

Mettre en place des mécanismes de financements souples et planifier des partenariats en prévision des déplacements. Pour préparer les futures crises, il convient de conclure par anticipation des partenariats publics-privés et de prévoir des financements et des ressources qui serviront à élargir les services et à prendre en charge les populations déplacées en cas de catastrophe.

- **Renforcer les systèmes de données permettant de planifier, de suivre et de surveiller les déplacements d'enfants liés aux catastrophes météorologiques et tirer parti des technologies innovantes pour mieux prévoir et simuler les catastrophes.**

Dans la mesure du possible, **il est préférable de ventiler les données en fonction de l'âge, du sexe, du lieu géographique, de l'origine ethnique, du revenu des ménages et d'autres variables sociodémographiques clés pour permettre des investissements et des interventions plus ciblées et plus efficaces** de la part des gouvernements et des partenaires humanitaires et de développement.

Bon nombre de crises climatiques étant prévisibles, **il est primordial d'investir pour renforcer les capacités de prévision et d'analyse des risques tant des gouvernements que des acteurs humanitaires, en vue d'améliorer les mesures de prévention, de préparation et de résilience.** L'exploitation des données relatives aux infrastructures et aux catastrophes antérieures peut s'avérer utile pour anticiper les dégâts occasionnés par différents types de catastrophes.

- **Tenir compte du lien entre mobilité humaine, déplacements et changements climatiques.**

Gérer les possibilités de déplacement en prévoyant davantage de circuits de migration ouverts à tous, équitables et accessibles pour les enfants, les familles et les jeunes vivant dans des zones sensibles. La possibilité pour les jeunes vivant dans des zones sensibles aux catastrophes météorologiques d'entreprendre des déplacements sûrs et volontaires, dans le respect de la dignité humaine, à destination des villes ou par-delà les frontières peut leur offrir des occasions de s'adapter aux changements climatiques tout en poursuivant leurs rêves et en préservant leurs moyens de subsistance. La planification d'évacuations préventives et de mécanismes de réinstallation en amont avec et pour les communautés concernées jouera également un rôle crucial.

Inclure les enfants et les jeunes migrants et déplacés, et tenir compte des besoins de protection et d'assistance qui leur sont propres, dans les stratégies, les plans et les politiques d'action climatique à l'échelle locale, nationale, régionale et internationale tels que les plans d'adaptation nationaux, les contributions déterminées au niveau national, les stratégies de réduction des risques liés aux catastrophes et les cadres plus généraux à l'appui du développement durable.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

- **Accroître les financements en faveur d'une action climatique adaptée aux enfants et à la mobilité.**

Veiller à ce que les fonds soient alloués au renforcement des capacités de préparation et de réaction dans les pays prioritaires. Une hausse des fonds et des financements pour le climat à destination des pays présentant le plus haut risque de déplacements d'enfants liés aux catastrophes météorologiques, notamment des pays fragiles ou touchés par un conflit qui disposent d'une faible capacité de réaction au regard de leur niveau de risque, doit être prévue par le biais du Fonds vert pour le climat, de la Caisse du Fonds pour l'environnement mondial, du Fonds pour l'adaptation et du fonds pour les pertes et les préjudices. Il conviendra de lever les obstacles empêchant les financements d'atteindre ces zones sensibles en raison d'une situation de conflit ou de fragilité.

Au sein desdits pays prioritaires, privilégier les investissements en faveur du renforcement de la résilience aux changements climatiques et de la mobilité des services essentiels pour les enfants au moyen d'interventions adaptées dans des domaines tels que l'éducation, la santé, l'alimentation et la nutrition, l'énergie propre, l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'hygiène, les services de protection de l'enfance et de protection sociale, et la réduction des risques liés aux catastrophes.

Repenser les modèles de financement existants afin de se préparer à un avenir déjà en marche.

Débloquer des fonds à l'appui des mesures d'anticipation des déplacements climatiques incluant la planification de relocalisations adaptées aux enfants, et garantir la participation constructive des enfants et des jeunes. L'utilisation d'instruments financiers innovants réduira le risque de solliciter d'autres financements destinés au développement ou à l'aide humanitaire, et dont les enfants sont également tributaires. Parmi ces outils, citons par exemple l'émission d'obligations vertes, bleues ou municipales, la souscription de régimes d'assurance novateurs et la conversion de dettes en mesures d'adaptation aux changements climatiques ou en faveur de la nature.



01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants
02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes
03. Aléas météorologiques
04. Analyse des futurs risques
05. Mesures à prendre

PARTENARIAT AVEC LES JEUNES TOUCHÉS PAR LES DÉPLACEMENTS CLIMATIQUES

En complément de cette analyse de données, l'UNICEF a travaillé en étroite collaboration avec des jeunes en prise directe avec les effets des déplacements liés aux catastrophes météorologiques dans des zones sensibles. Dans le cadre d'une initiative menée conjointement avec l'African Climate Mobility Initiative, 10 jeunes délégués ont été sélectionnés au terme d'un défi pour l'innovation afin d'assister en personne à la COP 27⁷⁰. Les lauréats ont pris part à des événements publics et des réunions bilatérales en présence de chefs de gouvernement, d'organismes des Nations Unies, d'acteurs de l'innovation et d'entreprises partenaires, et contribué au lancement de la toute première déclaration des jeunes Africains sur la mobilité climatique⁷¹ qui appelle à privilégier les solutions placées sous la houlette des jeunes en réponse au lien entre crise climatique et mobilité humaine.

Annexe :

Termes et concepts clés

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants
02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes
03. Aléas météorologiques
04. Analyse des futurs risques
05. Mesures à prendre

RETOUR AU
SOMMAIRE

Évacuations préventives : Opérations planifiées, recommandées ou obligatoires mises en œuvre par les pouvoirs publics pour protéger la population des répercussions potentielles d'un aléa, et intervenant avant la survenue d'une catastrophe afin de réduire les pertes humaines. Les évacuations préventives s'avèrent efficaces face à diverses catastrophes météorologiques telles que les inondations, les tempêtes et les feux incontrôlés. Dans la plupart des cas, le déplacement des personnes évacuées est de courte durée et un retour sûr au domicile est possible. Toutefois, si les habitations ou les infrastructures ont été détruites, ce déplacement peut se prolonger. L'Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC) inclut les évacuations dans sa surveillance des déplacements. L'efficacité des évacuations en termes de vies sauvées et d'atténuation des préjudices dépend des systèmes d'alerte précoce du pays et de ses capacités de réduction des risques liés aux catastrophes.

Catastrophes météorologiques : Sous-groupe de catastrophes résultant de phénomènes météorologiques (inondations, tempêtes, sécheresses, feux incontrôlés, glissements de terrain ou températures extrêmes,

entre autres exemples) susceptibles d'engendrer des déplacements. Depuis 2016, l'IDMC recueille des données géolocalisées sur les déplacements liés aux catastrophes. Si les phénomènes météorologiques relèvent de processus naturels, l'influence de l'activité humaine (par ses effets sur le climat ou sur l'environnement) ne doit pas être négligée. Les catastrophes ont provoqué plus de 60 % des déplacements internes enregistrés par l'IDMC dans le monde en 2021, et plus de 94 % de ces déplacements étaient dus à des aléas météorologiques tels que des inondations et des tempêtes⁷².

Déplacement interne : Cas des personnes contraintes de quitter leur foyer en raison de conflits armés, de violences généralisées, de violations flagrantes des droits humains et d'autres catastrophes naturelles ou anthropiques, mais qui restent à l'intérieur de leur pays⁷³. Les déplacements internes sont mesurés en termes de nombre de personnes déplacées dans leur propre pays à un instant T (à la fin de l'année, par exemple) ou de nombre de mouvements forcés de personnes sur une période donnée, généralement une année⁷⁴. Le nombre de déplacements n'équivaut pas au nombre de

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants
02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes
03. Aléas météorologiques
04. Analyse des futurs risques
05. Mesures à prendre

personnes déplacées, car une même personne peut être déplacée plusieurs fois en raison d'un ou plusieurs phénomènes différents au cours d'une année.

Aléa : « Processus, phénomène ou activité humaine pouvant faire des morts ou des blessés ou avoir d'autres effets sur la santé, ainsi qu'entraîner des dégâts matériels, des perturbations socioéconomiques ou une dégradation de l'environnement »⁷⁵. Les aléas peuvent avoir une origine naturelle (tempêtes, séismes, etc.), être essentiellement liés aux activités humaines (aléas technologiques tels que les radiations nucléaires ou les déchets toxiques, par exemple) ou résulter d'une association de ces facteurs (dégradation de l'environnement et changements climatiques, entre autres). Le présent rapport porte sur les aléas météorologiques : inondations, tempêtes, sécheresses et feux incontrôlés.

Moyenne annuelle des déplacements : Nombre moyen attendu de personnes déplacées chaque année compte tenu de tous les phénomènes susceptibles de se produire sur une période prolongée, d'après les estimations établies par le modèle de risque de déplacements. Le présent rapport fournit la moyenne annuelle des déplacements d'enfants agrégée sur 30 ans. Cette moyenne est fournie à titre indicatif de l'ampleur potentielle des déplacements et ne doit pas être considérée comme une valeur exacte⁷⁶.

Changements climatiques et catastrophes : Si les phénomènes météorologiques tels que les inondations et les tempêtes sont d'origine naturelle et qu'il n'est pas nécessairement possible d'établir un lien de cause à effet entre un événement donné et les changements climatiques, il y a une large prise de conscience de l'influence des changements climatiques induits par

l'activité humaine sur la fréquence, l'intensité, l'étendue géographique, la durée et le moment d'apparition des phénomènes météorologiques extrêmes⁷⁷. Par conséquent, plus aucun événement n'est entièrement « naturel », mais survient dans un climat modifié⁷⁸. Les phénomènes extrêmes dont les occurrences étaient auparavant très espacées risquent désormais de se produire plus fréquemment. À titre d'exemple, la ville de Houston au Texas a connu trois inondations record (observées habituellement une fois tous les 500 ans) entre 2015 et 2017, en raison de phénomènes tels que l'ouragan Harvey en 2017⁷⁹.

Modèle de risque de déplacements liés aux catastrophes : En 2017, l'IDMC a mis au point un modèle de risque de déplacements liés aux catastrophes fondé sur le modèle du Bureau des Nations Unies pour la prévention des catastrophes (UNDRR) qui analyse le risque de pertes économiques dans ce contexte. Ce modèle de risque utilise des données climatologiques et environnementales à long terme pour déterminer les zones à risque face à divers aléas, ainsi que des données sur la vulnérabilité physique (localisation et qualité des bâtiments) afin d'estimer le nombre d'habitations détruites. Compte tenu de ces paramètres et de la taille du foyer moyen, il est possible d'anticiper le nombre de déplacements. Néanmoins, les données climatologiques et environnementales, tout comme les informations sur la localisation et la qualité des bâtiments, s'inscrivent dans un contexte actuel et historique : le modèle en cours ne tient pas compte de l'influence des changements climatiques sur la fréquence et l'intensité des futurs aléas, ni des changements démographiques (évolution de la taille ou de la structure par âge des populations, urbanisation ou migration)⁸⁰.

Notes de fin et références

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

- 1 GIEC, *Synthesis Report. A Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change*, 2023, p. 16.
- 2 Centre mondial pour la mobilité climatique, *Climate Mobility in the IPCC 6th Assessment Report Factsheet*, 2023.
- 3 Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC), *Global Internal Displacement Database (GIDD)*, 2023
- 4 UNICEF, *Pakistan Humanitarian Situation Report No. 8 (Floods)*, 15 décembre 2022.
- 5 UNICEF, *"We Didn't Find Any Equipment and All Schoolbooks Were Destroyed": Education in emergencies remains UNICEF's priority that ensures children affected can learn*, 2022
- 6 Ibid.
- 7 Ibid.
- 8 UNICEF, *Children Uprooted in the Caribbean: How stronger hurricanes linked to a changing climate are driving child displacement*, 2019, p.1.
- 9 Santiago Billy/AFP-Services, bibliothèque de photos de l'UNICEF.
- 10 IDMC, *Disaster Displacement: A global review, 2008–2018*, 2019, p. 8.
- 11 IDMC, *Synthesizing the State of Knowledge to Better Understand Displacement Related to Slow Onset Events*, 2018, p. 2–3.
- 12 IDMC, *Reducing Displacement Risk in the Greater Horn of Africa: A baseline for future work*, 2017, p. 8-10.
- 13 HCR et NRC, *Un million de personnes déplacées par la sécheresse en Somalie*, 2022.
- 14 UNICEF, *"There Is No Place To Come Back To": Drought and displacement in Somalia*, 2022.
- 15 IDMC, *GRID 2021 : Déplacement interne et changement climatique*, 2021, p. 53.
- 16 USAID, *Addressing the Climate Crisis in Southeast Asia: A regional approach*, 2022.
- 17 IDMC, *GRID 2020 : Rapport mondial sur le déplacement interne*, 2020, p. 8 et 14.
- 18 IDMC, *The State-of-the-Art on Drought Displacement Modelling*, 2022.
- 19 Programme de recherche intégrée sur les risques de catastrophes, *Peril Classification and Hazard Glossary*, 2014.
- 20 National Geographic, *Monsoon*.
- 21 IDMC, *Impacts of Displacement: Flood displacement in Beledweyne, Somalia*, 2021, p. 14.
- 22 IDMC, *Figures Analysis 2021 – South Sudan*, 2021.
- 23 Integrated Research on Disaster Risk, *Peril Classification and Hazard Glossary*, 2014.
- 24 Mei, Wei et Shang-Ping Xie, *Intensification of Landfalling Typhoons over the Northwest Pacific Since the Late 1970s*, *Nature Geoscience*, 2016.
- 25 Takahashi, Hiroshi G., et al., *Response of the Asian Summer Monsoon Precipitation to Global Warming in a High-Resolution Global Nonhydrostatic Model*, *Journal of Climate*, 2020.
- 26 Organisation météorologique mondiale, *La Niña est bien là*, 2020.
- 27 IDMC, *GRID 2021 : Déplacement interne et changement climatique*, 2021, p. 50.
- 28 IDMC, *Flood Displacement Risk: Assessment for Fiji and Vanuatu in current and future climate scenarios*, 2022, p. 8.
- 29 IDMC, *GRID 2021 : Déplacement interne et changement climatique*, 2021.
- 30 IDMC, *Spotlight: The Atlantic hurricane season and importance of resilience*, 2018, p. 44.
- 31 Ibid.
- 32 IDMC, *GRID 2021 : Déplacement interne et changement climatique*, 2021, p. 31.
- 33 IDMC, *GRID 2020 : Rapport mondial sur le déplacement interne*, 2020, p. 25.
- 34 IDMC et IOM, *Eight Months After Idai: Chronology of displacement, humanitarian needs and challenges going forward in Mozambique*, 2019, p. 4 et 5.
- 35 Programme de recherche intégrée sur les risques de catastrophes, *Peril Classification and Hazard Glossary*, 2014.
- 36 SADC, *Synthesis Report on the State of Food and Nutrition Security and Vulnerability in Southern Africa*, 2021, p. 18.
- 37 IDMC, *Africa Report on Internal Displacement*, 2019, p. 19.
- 38 IDMC, *Impacts of Displacement – Drought displacement in Gode Woreda, Ethiopia*, 2021, p. 4.

01. Les différentes facettes des déplacements d'enfants

02. Cartographie des déplacements d'enfants liés à des catastrophes

03. Aléas météorologiques

04. Analyse des futurs risques

05. Mesures à prendre

- 39 IDMC, *"No Land, No Water, No Pasture": The urbanization of drought displacement in Somalia*, 2020, p. 5.
- 40 UNICEF, *Children Uprooted in a Changing Climate: Turning challenges into opportunities with and for young people*, 2021, p. 11.
- 41 Programme de recherche intégrée sur les risques de catastrophes, *Peril Classification and Hazard Glossary*, 2014.
- 42 Shepherd, Marshall, *How Urbanization Makes Wildfires and Hurricanes Worse*, *Forbes*, 2018.
- 43 Université du Michigan, *"Researching Link between Amazon Deforestation and Fires"*, 2020.
- 44 IDMC, *GRID 2021 : Déplacement interne et changement climatique*, 2021, p. 62.
- 45 De Marco, Heidi, *Children in Northern California Learn to Cope with Wildfire Trauma*, *Kaiser Health News*, 9 septembre 2022.
- 46 Cart, Julie, *Welcome to the Age of Fire: California wildfires explained*, 2022.
- 47 California Department of Health Care Services (DHCS) et Office of the California Surgeon General, *ACE Screening and Clinician Training Data – Quarterly Progress Report*, 2022.
- 48 IDMC, *Displacement and Housing Affordability in the United States*, 2019.
- 49 Gouvernement des États-Unis, Federal Emergency Management Agency, *Transitional Sheltering Assistance*, 2022.
- 50 Gouvernement des États-Unis, Federal Emergency Management Agency, *Individuals and Households Program (IHP) – Housing Assistance*, 2019.
- 51 IDMC, *GRID 2021 : Déplacement interne et changement climatique*, 2021, p. 52.
- 52 Groupe de la Banque mondiale, *Climate Change Knowledge Portal – Nigeria*, 2021.
- 53 Bureau des Nations Unies pour la prévention des catastrophes, *Global Assessment Report in Disaster Risk Reduction – Risk Data Platform*, 2020.
- 54 Institute of Development Studies, *Climate Change in Nigeria: Impacts and responses*, 2019, p. 21-22.
- 55 Bureau de la coordination des affaires humanitaires, *West and Central Africa: Flooding situation*, 2022.
- 56 UNICEF, *Flash Update #2: Nigeria, emergency flood response*, 2022.
- 57 Gouvernement des Philippines, *Storm Surge*.
- 58 Bureau des Nations Unies pour la prévention des catastrophes, *Global Assessment Report in Disaster Risk Reduction – Risk Data Platform*, 2017.
- 59 Gouvernement des Philippines, *Storm Surge*.
- 60 Gouvernement des Philippines, *DROMIC, reporting guidelines*, 2019.
- 61 Handicap International, *Empowerment and Participation: Good practices from South & South-East Asia in disability inclusive disaster risk management*, 2014, p. 15.
- 62 Germanwatch, *Indice mondial des risques climatiques*, 2021, p. 13.
- 63 Bureau des Nations Unies pour la prévention des catastrophes, *Stability Eludes Climate Refugees in Bangladesh's Sinking Cities*, 2023.
- 64 Fonds central pour les interventions d'urgence (CERF) des Nations Unies, *Bangladesh Rapid Response Cyclone Amphan*, 2020, p. 6.
- 65 Gouvernement de la République populaire du Bangladesh, *Cyclone Preparedness Programme (CPP)*.
- 66 Société nationale du Croissant-Rouge, Bangladesh, *Cyclone Preparedness Programme (CPP)*.
- 67 Groupe de la Banque mondiale, *Groundswell Afrique : Migrations climatiques internes dans les pays d'Afrique de l'Ouest*, 2021, p. xxvii.
- 68 IDMC, *Flood Displacement risk: Assessment for Fiji and Vanuatu in current and future climate scenarios*, 2022, p. 9.
- 69 IDMC, *GRID 2021 : Déplacement interne et changement climatique*, 2021.
- 70 Goodwall, *Youth Innovation Challenge on Climate Mobility*, 2022.
- 71 ACMI Youth Forum, *African Youth Declaration on Climate Mobility*, 2022.
- 72 IDMC, *Rapport mondial sur le déplacement interne*, 2022.
- 73 Bureau de la coordination des affaires humanitaires, *Principes directeurs relatifs au déplacement de personnes à l'intérieur de leur propre pays*, 1998.
- 74 IDMC, *Rapport mondial sur le déplacement interne*, 2022.
- 75 Assemblée générale des Nations Unies, *Rapport du groupe de travail intergouvernemental d'experts à composition non limitée chargé des indicateurs et de la terminologie relatifs à la réduction des risques de catastrophe*, 2016, Note du Secrétaire général.
- 76 IDMC, *Global Disaster Displacement Risk*, 2017.
- 77 Field, Christopher B., et al. (éds.), *Gestion des risques de catastrophes et de phénomènes extrêmes pour les besoins de l'adaptation au changement climatique : Rapport des Groupes de travail I et II du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat*, 2012.
- 78 Hassol, Susan Joy, et al., *Catastrophes (peu) naturelles : Expliquer les liens entre les événements extrêmes et le changement climatique*, 2016.
- 79 Popovich, Nadja, et Claire O'Neill, A "500-Year Flood" Could Happen Again Sooner Than You Think. Here's why, *New York Times*, 2017.
- 80 L'IDMC travaille actuellement sur l'expansion de son modèle afin d'inclure les facteurs en question.

Enfants déplacés par les changements climatiques

ISBN : 978-92-806-5498-1

Photographie de couverture : © UNICEF/UN0372375/Ocon/AFP-Services

© Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), 2023

www.unicef.org/fr

